

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de langue française**



## **Polycopié de cours**

**Intitulé :**

**Culture et civilisation de la langue d'étude.**

**2<sup>e</sup> année licence (L.M.D)**

**Présenté par :**  
**Dr. Salah Haddab**

**Année universitaire : 2022/2023**



# Préambule

Dans ce polycopié de cours, se trouve la suite du contenu de la culture et de la civilisation de la France. Il s'agit d'aborder la fin de l'époque moderne et la période contemporaine. Plus exactement, le siècle des Lumières, celui de Napoléon et des deux guerres mondiales. Bien sûr, le fil conducteur reste toujours l'histoire de France puisqu'il est question, dans cette matière, de la civilisation française.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est déjà riche en somme de par son histoire et son progrès. On verra comment la France, malgré la décadence des rois Louis XV et Louis XVI, a pu s'imposer comme une puissance intellectuelle avec les philosophes et un état dominant et imposant au sein d'un siècle tumultueux et mouvementé : banqueroute financière de Law, batailles avec des voisins peu scrupuleux, indépendance américaine et révolution des Français opprimés.

En effet, la Révolution française est l'un des épisodes le plus célèbre de l'histoire de l'humanité puisqu'elle contribuera à installer la république et le parlement censés représenter et exprimer la volonté populaire. L'idée germera encore longtemps avant de se concrétiser. Mais la balle est lancée pour pouvoir un jour atteindre son objectif tant convoité, à savoir la liberté individuelle et la sagesse populaire. La société en sera profondément bouleversée.

Quant à l'indépendance des Américains en 1776, c'est la première qui constituera le monde contemporain. A l'instar de la découverte du Nouveau Monde à l'aube de l'époque moderne, la constitution et le premier président de l'histoire seront à l'origine de la période contemporaine qui débute juste après la Révolution française. Les deux siècles qui s'en suivront connaîtront des événements bouleversants et désastreux comme l'empire napoléonien, la République de la Commune, l'affaire Dreyfus, la montée du nationalisme, la guerre mondiale et totale avec le despotisme sanguinaire et l'autocratie la plus abjecte du siècle d'Hitler. Donc, cette matière très essentielle a de quoi enrichir et cultiver le bagage intellectuel et linguistique de nos étudiants inscrits dans une filière riche en savoirs et en connaissances.



# Sommaire

## **-Troisième semestre : XVIIIe et XIXe siècles.**

-Les Lumières.....	08
-La monarchie française.....	12
-L'Encyclopédie.....	15
-La Révolution française.....	22
-Napoléon Bonaparte.....	26
-La Restauration.....	30
-La révolution industrielle.....	32
-La République.....	35
-Le Nationalisme.....	44

## **-Quatrième semestre : XXe siècles.**

-La Belle Epoque.....	51
-La Ire Guerre mondiale.....	53
-L'entre-deux-guerres.....	57
-La Iie Guerre mondiale.....	60
-La Guerre froide.....	65
-Le communisme.....	68
-Les dictatures.....	71
-Le libéralisme.....	76
-Le nouvel ordre mondial.....	79
<b>-Bibliographie.....</b>	<b>82</b>



# **Troisième semestre: XVIIIe et XIXe siècles**

## Les Lumières

Ce siècle est illustre puisqu'il s'est émancipé des chaînes séculaires de l'Ancien Régime. C'est toujours grâce à la philosophie que le progrès émerge et la science arrive pour le consolider, voire le fortifier. Les pensées nouvelles pénètrent les esprits étreints et longtemps sclérosés par l'obscurantisme et l'ignorance.

Le savoir ouvre le chemin du développement intellectuel, scientifique et technique. Les philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle ont contribué profondément à la diffusion des Lumières et leur enracinement chez le peuple afin d'implanter la graine qui donnera lieu à un sursaut populaire qui éclatera à la fin du siècle avec une grande révolution.

Le terme « lumières » signifie les philosophes et les savants. Le savoir s'est incrusté dans tous les domaines et révolutionna le quotidien et les mentalités du peuple. A juste titre, le changement va se dérouler sur le temps car la lenteur qui caractérise les Français freine sérieusement l'introduction des nouvelles idées. De même que la lecture, un moyen très efficace pour évoluer, est encore très timide.

La pensée des Lumières se constitue en deux grands courants philosophiques. Le premier est celui de l'idéalisme qui se meurt au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont le statut est soutenu par le spiritualisme, mais peine à se maintenir comme un concept utile. Le second est celui du matérialisme, soutenu par l'athéisme, c'est la pensée essentielle des Lumières et des philosophes.

Cette conception matérielle, voire mécanique, du monde est défendue et promue par des philosophes comme d'Holbach, Helvétius ou encore La Mettrie. Les savants aussi se rangent sous cette bannière et justifient leurs sciences par le concret et la matière. De même que l'athéisme est très puissant en cette fin des temps Modernes.

Pour le concept spirituel que l'Eglise défend ardemment, il ne survit guère à l'avalanche du savoir et des idées nouvelles. La foi ne convainc plus et la religion n'influence plus, pour cause des siècles entiers d'exploitation et d'asservissement de l'homme et des peuples et ce, pour servir un idéal factice et imaginaire. L'enrichissement flagrant et éhonté des religieux achève de convaincre les derniers croyants.

Ce mouvement intellectuel est associé spécifique au XVIII<sup>e</sup> siècle qui a vu foisonner un certain nombre de savants et de génies. Tout particulièrement, les philosophes qui faisaient suite aux idées déjà bien installées pendant le Grand-Siècle à l'instar de René Descartes, John Locke, Baruch Spinoza et bien d'autres. Ainsi la raison va triompher sur l'obscurantisme religieux et la bourgeoisie émergera pour vaincre l'Eglise et la noblesse.

Les scientifiques vont prolonger les découvertes de Nicolas Copernic au XVI<sup>e</sup> siècle et les théories de Galilée au siècle suivant. A noter que ces savants étaient peu connus de leur temps et leurs travaux scientifiques l'étaient encore plus. Pour Thomas Hobbes et David Hume, la démarche empirique est à même de répondre aux questionnements de l'humanité en se basant sur les sens. Contrairement à Emmanuel Kant qui prônait la raison pure dans l'acquisition des connaissances.

A savoir que la monadologie de Gottfried Leibniz va se démarquer, dans le domaine des mathématiques, de la philosophie de Descartes. Pour Isaac Newton, la philosophie naturelle est un résultat incontestable de la rencontre entre la science et le rationalisme. Ces idées révolutionnaires firent suite à l'empirisme et finiront de scinder la pensée occidentale en deux camps bien séparés. Ces deux partis vont constituer toute la philosophie des Lumières, spécifiquement les philosophes qui mettent désormais l'accent sur l'homme.

Le premier camp prône l'idéalisme et le spiritualisme, la religion est ainsi posée au centre de toute réflexion et considère le monde comme un objet sous contrôle divin. Ainsi les limites imposées à l'homme font de lui un être inférieur et faible, toujours dépendant de son créateur, il ne peut se développer ni connaître l'épanouissement que sous la tutelle du divin protecteur.

Le second camp constitue le bloc de l'athéisme pur de par la philosophie du matérialisme qu'il prône. Le monde est ainsi un résultat d'un processus d'évolution se déroulant sur plusieurs plans à la fois physique, temporel, chimique et naturel. Buffon s'illustre dans cette théorie de l'évolution naturelle du monde dans son *Histoire naturelle*. Ainsi l'homme se libère de ses chaînes séculaires et archaïques, il s'émancipe et s'épanouit jusqu'à évoluer.

Dès lors, les idées directives du siècle des Lumières sont posées et consolidées par de grands philosophes comme Voltaire, Diderot ou encore Rousseau. L'anticléricisme s'enracine et se fortifie grâce au mépris et à l'enrichissement honteux de l'Eglise qui fait soulever et révolter le peuple, surtout en ces temps de révolution naissante. La société change et les mentalités se préparent à un renouveau où l'ancien monde meurt pour permettre l'épanouissement d'une nouvelle ère bien plus prospère.

Claude-Adrien Helvétius contribue au siècle des Lumières en tant qu'écrivain et philosophe appartenant à l'école du matérialisme, il s'intéresse au sensualisme qu'il traite dans des œuvres comme *De l'homme* ou *De l'esprit*. Il est issu d'une famille de médecins ayant contribué au progrès scientifique, il est né quelques mois avant le décès de Louis XIV en 1715 et meurt en 1771. Il mène une vie aisée, passionné par la poésie et fréquente divers lieux où l'on prêche des idées progressistes et novatrices.

Dès 1751, il se consacre à la philosophie inspiré par Voltaire et Montesquieu. Il aurait été franc maçon et fondateur vers 1766, avec l'astronome français Jérôme Lalande, d'une loge maçonnique : Les Sciences. La pensée d'Helvétius s'articule autour d'un matérialisme sensualiste et d'un naturalisme déiste. Selon lui, seul l'intérêt oriente les jugements. C'est un sensualiste matérialiste et naturaliste déiste, il développe une théorie selon laquelle toutes nos idées et nos savoirs découlent des sensations objectives et immanentes. Il prône un athéisme relatif car notre incapacité à comprendre la nature nous pousse vers la croyance aveugle et acharnée. Les religions ne sont que des despotismes pour maintenir l'homme dans l'ignorance et mieux l'exploiter à des fins d'enrichir les hommes d'église.

Julien Offray de La Mettrie est un empiriste et un philosophe français qui est aussi médecin et matérialiste. On lui des œuvres majeures telles que *l'Art de jouir* et surtout *l'Homme machine* en 1747. Près Descartes, il refonda le mécanisme pour devenir un matérialiste libertin et radical. Il présentera ses thèses matérialistes dans son premier ouvrage, *l'Histoire naturelle de l'âme*, en 1745. Il entre à l'Académie de Berlin où il rédige une œuvre fortement apprécié par le marquis de Sade, *Discours sur le bonheur*. En 1748, il entre à l'Académie royale des sciences et des

lettres de Berlin et il aura contribué à enrichir le matérialisme par ses idées empiristes et sensualistes.

Jean Meslier représente l'une des premières figures des Lumières, c'est un prêtre et un philosophe français ayant vécu aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. C'est Voltaire qui dévoilera son existence en 1762 lors de la publication d'un texte intitulé, *Testament de J. Meslier*. Dans cet ouvrage, le curé professe ouvertement son athéisme et donne une critique radicale à l'encontre de la société de son époque. Ce texte a pour titre original *Mémoires des pensées et sentiments de Jean Meslier*, il sera considéré comme l'œuvre fondatrice de l'athéisme et de l'anticléricalisme militant en France.

Meslier appartient donc au mouvement de la libre-pensée et du matérialisme en tant qu'écrivain, clerc et philosophe. Il fut un penseur isolé parce qu'il ne pouvait pas échanger ses idées ni même s'exprimer, ses lectures se nourrissaient à partir de Sénèque, Montaigne, La Bruyère, La Boétie, Vanini, Fénelon, Pascal, Tacite, Tite-Live ou encore de Bayle. Mais le texte publié en 1762 est apocryphe car Voltaire doit l'arranger et l'adapter à ses idées déistes.

La Révolution française est explicitement annoncée par la pensée de Meslier tout comme le matérialisme, son texte fait de lui un précurseur de l'esprit des Lumières. Meslier est le premier à professer un athéisme pur et dur, puis un matérialisme rigoureux qui influencera les futurs philosophes athées. Son texte sera un véritable manifeste de l'athéisme matérialiste dont la postérité en fera un ouvrage de base et capital.

## La monarchie française

Le 1<sup>er</sup> septembre 1715 décède l'illustre roi de France, Louis XIV. Après des années de souffrances et d'expérimentations médicales en tous genres, le roi meurt et laisse un royaume ruiné et miséreux. Sans doute, la grandeur n'a guère réussi à nourrir un peuple déchiré par des guerres et des famines à répétitions dues aux appétits insatiables d'un roi divin devenu un dieu vivant en son siècle.

Louis XIV aura survécu à tous ceux qui voulaient aussi être grands et immortels tels que Richelieu, Mazarin, Anne d'Autriche, Colbert et bien d'autres prétentieux du Grand –Siècle. La préciosité de la Maintenon et de son cercle n'ont pas pu survivre au Roi-Soleil, il est resté seul jusqu'au bout et il s'en est allé comme un dieu à la fin de toute légende construite à l'image de celui qui rêvait de l'incarner.

Donc, la mort de Louis XIV c'est aussi celle de tout ce qu'il a représenté et incarné pendant son règne si long. Avec lui, disparaît l'absolutisme et le rationalisme pour laisser place au libertinage et au relativisme. Marivaux et Voltaire feront de leurs écrits les principes des Lumières. Boileau laissera sa place à Diderot et Rousseau. La Querelle des Anciens et des Modernes aura porté ses fruits au lendemain de la mort de Louis XIV, le roi divin et absolu.

La monarchie française se trouve orpheline et à jamais perdue car l'âge d'or de la France est bel et bien resté au siècle de Molière et de Pascal. Celui de Montesquieu et de Sade n'entendra plus la royauté exercer son pouvoir absolu et sans partage. Les successeurs du Roi-Soleil ne seront jamais plus à la hauteur de leur illustre aïeul. La France entrera dans une nouvelle ère contemporaine et c'est définitif.

Les Bourbons connaîtront, après la régence de Philippe d'Orléans de 1715 à 1723, deux ultimes rois dont l'un sera qualifié de « soleil noir » et l'autre perdra sa tête à la guillotine. Il s'agit de Louis XV, il régnera de 1723 à 1776, et de Louis XVI, de 1776 à 1793, dont la particularité était de s'intéresser à la serrurerie. Ce dernier roi n'était guère fait pour la politique car il était trop jeune et n'a reçu aucun savoir pour gérer les affaires de l'état. La monarchie s'effondrera à la suite de ces règnes néfastes pour la France des Lumières.

Louis XV est l'un des deux rois de France qui ont traversé le siècle des Lumières avec beaucoup de difficultés à maintenir la monarchie héritée de son aïeul, le Roi-Soleil. Louis XV finira par être affublé du nom de « Soleil-Noir » pour remplacer celui de « Bien-Aimé ». Il est le seul roi de France né et mort à Versailles, il appartient à la maison des Bourbons et il régnera pendant plus de cinquante ans avec un bon début de règne et une fin désastreuse.

Il fut couronné à Reims le 25 octobre 1722 après avoir succédé à son arrière-grand-père à l'âge de cinq ans le 1<sup>er</sup> septembre 1715 dont le pouvoir est délégué à son cousin, le duc d'Orléans, neveu de Louis XIV, et proclamé « Régent du royaume » du septembre 1715 jusqu'au 15 février 1723. Louis XV commencera l'exercice du pouvoir avec l'avènement du mouvement des Lumières et de la physiocratie chère à Adam Smith et au capitalisme naissant, précurseur du libéralisme économique.

Le roi bénéficie d'un grand soutien populaire au début de son règne jusqu'à ce qu'il perde cette popularité et cette estime à cause de ses multiples erreurs comme son manque de fermeté et d'autorité, l'opposition d'une partie de la noblesse de cour, des parlementaires, sa relation avec Madame de Pompadour qui devient la maîtresse attitrée du roi et sa incapacité à se faire valoir au sein d'une opinion publique parisienne vont ternir l'image du roi qui décèdera le 10 mai 1774.

Sa mort donnera lieu à des festivités comme celles qui suivirent la mort de Louis XIV. Ses diverses escapades intimes détériorent l'image et le statut du monarque, Louis XV réussira à dévaloriser la fonction royale et lui porte préjudice au point de la banaliser aux yeux du peuple. Cependant, le siècle est beaucoup plus propice aux arts et aux lettres qu'aux maîtresses du roi. La peinture, la sculpture, la musique ou encore la littérature surplombent la monarchie défaillante et laisse éclairer les spectres du savoir, des sciences, des connaissances et des intellects au sein des salons, des clubs et des nombreux cafés qui fleurissent dans tout Paris. De profondes mutations imprègnent les pensées politiques, philosophiques et les styles artistiques. Dès 1750, la France entre dans une nouvelle ère de changements marquée par les débuts de l'Encyclopédie, l'expansion de la culture française et la défaite devant l'empire britannique.

Louis XVI est le dernier roi sous l'Ancien Régime du 10 mai 1774 jusqu'au 6 novembre 1789, puis roi des Français jusqu'au 21 septembre 1792. Petit-Fils de Louis XV, il épouse Marie-Antoinette d'Autriche en 1770 et il monte sur le trône à l'âge de dix-neuf ans. Il héritera d'un royaume en faillite et lance des réformes financières qui échouent à causes de l'opposition de la Cour, des nobles, du parlement et du Clergé. Il réussira à vaincre l'Angleterre lors d'une grande guerre en Amérique pour l'indépendance des Etats-Unis le 4 juillet 1776.

Il aura pour frères les futurs rois de la Restauration, Louis XVIII et Charles X. Son deuxième fils, le futur Louis XVII, meurt en captivité à l'âge de dix ans le 8 juin 1795. La journée du 10 août 1792 marque le début de la terreur, la famille royale est transférée au couvent des Feuillants, puis le 13 août 1792, on les enferme dans la Prison du Temple. Louis XVII sera définitivement séparé de sa famille le 1<sup>er</sup> juillet 1793 et il sera enfermé dans une chambre obscure, sa santé se détériore avec la gale, la tuberculose et l'isolement total.

Cette situation peu détaillée laisse lieu à l'effervescence de l'imaginaire populaire qui en fera un mythe « évansionniste » et « survivantiste ». Il meurt lamentablement le 8 juin 1795 à dix ans dans la Prison du Temple, la tuberculose sera officiellement la cause du décès de l'enfant. Le 12 juin 1792, il est enterré officiellement dans le cimetière Sainte-Marguerite et une fois de plus, sous la Restauration, le mythe de « l'enfant du Temple » est ravivé car son oncle, Louis XVIII, fait rechercher la sépulture de son neveu en vain.

La Révolution française aura coûté la vie à la famille royale d'une manière ou d'une autre. Louis XVI, roi sans expériences et novice en politique, il joue un rôle prépondérant dans la convocation des Etats généraux pour refinancer le royaume. Les députés du Tiers-Etats se proclament « Assemblée nationale » qui met fin à la monarchie absolue de droit divin. Le roi accepte la monarchie constitutionnel provisoirement avant de s'enfuir à Varennes et de voir abolir la monarchie en septembre 1792 et se faire guillotiné le 21 janvier 1793. Au final, Louis XVI aura mené la monarchie jusqu'à son extinction, il s'est trouvé dans un milieu et un temps qui ne lui correspondait pas car il était loin d'être fait pour le pouvoir tout comme son grand-père, Louis XV.

## L'Encyclopédie

Il s'agit bien avant tout d'un mouvement d'idées révolutionnaires, à savoir rassembler tous les savoirs dans un seul ouvrage afin de permettre au peuple d'apprendre. Cette particularité est bel et bien une première étincelle dans le monde contemporain. En effet, pour la première fois, le peuple est mis en avant et l'on lui porte de l'intérêt. Diffuser toutes les connaissances du temps à travers ce remarquable ouvrage.

Encore faut-il concevoir et entreprendre cet énorme chantier dont l'objectif est tellement important qu'il fera appeler à quelques 150 collaborateurs venant de tous les domaines : philosophie, littérature, histoire, menuiserie, charpenterie et beaucoup d'autres spécialistes. Les scientifiques sont également fortement sollicités car le savoir a besoin de s'étaler et de s'illustrer.

Le projet de Diderot et d'Alembert prend pour titre : Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et métiers. C'est donc un travail qui englobe et concerne tous les domaines essentiels à la connaissance humaine. Ce projet est confectionné entre 1751 et 1772 en 17 volumes constitués de textes et d'illustrations. Les travaux sont formulés et présentés sous forme d'articles. Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert accomplissent un grand travail de génie.

Cette première encyclopédie française représente un ouvrage majeur au cours du XVIIIe siècle, il révèle l'ampleur du savoir acquis jusqu'à ce moment et étale une panoplie de connaissances bien riches et détaillées. Les encyclopédistes non seulement répertorient les savoirs, mais ils contribuent également à édifier une critique bien plus rationaliste, voire relativiste. Les Lumières mettent en avant les possibles de la réflexion humaine associés au doute et à l'empirisme scientifique.

C'est Voltaire qui est à l'origine de ces idées nouvelles sur la science puisqu'il introduit en France les théories de Newton sur la rotation de la Terre. D'Alembert rédige, dans le premier volume de 1751, le *Discours préliminaire* où il décrit la nature des articles présentés dans cet ouvrage, ainsi que leur philosophie. Bien entendu, les volumes de l'encyclopédie connaîtront des interdictions et des scandales suite à la sensibilité de certains articles touchant aux mœurs ou à l'Eglise.

Cette entreprise fastueuse n'aurait jamais pu être édiflée sans les multiples collaborateurs qui sont nécessaires à la confection de ce travail bien difficile. Parmi les encyclopédistes, on retient, l'abbé Jean de Prades, le chevalier de Jaucourt, Charles de Brosses, Charles Pinot Duclos, Jean-François Marmontel, André Morellet, Jean-Jacques Rousseau, Montesquieu, Voltaire, le baron d'Holbach et beaucoup d'autres noms moins connus.

La censure est féroce en ces temps où la monarchie doit se consolider suite à l'affaiblissement de l'autorité royale exercée par Louis XV. Les philosophes athées vont profiter de cet ouvrage de génie pour mieux asseoir le matérialisme. Cette philosophie va se concrétiser et réussira à achever l'idéalisme qui agonise, c'est la réalisation effective de l'esprit des Lumières où les matérialistes athées illuminent le monde moderne mourant et annoncent déjà l'ère contemporaine, voire leur contribution inéluctable au progrès.

Paul Thiry d'Holbach est un encyclopédiste et un savant, c'est surtout un philosophe matérialiste qui représente les Lumières. Ce baron est un esprit protéiforme qui touche à la littérature, la traduction, la chimie et le droit. Il appartient au mouvement de l'athéisme, il fut membre de l'académie des sciences de Russie et l'académie royale des sciences de Prusse. On lui attribue certaines œuvres comme *Ethocratie*, *Système de la nature* ou encore *le Christianisme dévoilé*.

Le baron d'Holbach est d'origine allemande, issu d'une grande famille riche et célèbre. Il naquit la même année où Louis XV monte sur le trône en 1723 et décède quelques mois avant la Révolution française en 1789. Il poursuit des études en droit et en sciences naturelles, il sera naturalisé français en 1748 et il entre au Parlement de Paris en tant qu'avocat. Il voyage dans le sud de la France avec l'homme de lettres bavarois, Frédéric Melchior Grimm. Il collabore à *l'Encyclopédie* de Diderot dès 1751 dont il propose des articles sur la géologie, la chimie, la minéralogie, la métallurgie et la médecine. Sous des pseudonymes divers, il publie des ouvrages de philosophie dès 1760 et ses écrits sont anticléricaux, profondément athées, matérialistes et antichrétiens. Sa pensée se résume autour d'une théorie, à savoir que la nécessité est à l'origine des actions humaines et du mouvement de la nature.

D'Holbach fut sans doute l'un des premiers grands athées de l'histoire et des Lumières, c'est un auteur explicitement athée et il un des principaux acteurs des Lumières. En 1752, il est entre à l'académie de Berlin, celle de Mannheim en 1766 et de Saint-Pétersbourg en 1780. Il fut un franc-maçon invité à la loge maçonnique des Neuf Sœurs fondée en 1776, elle aura un influence considérable dans l'organisation du soutien français à la révolution américaine.

Le baron d'Holbach organisait des dîners tous les jeudis et dimanche où il invitait des personnages de grande renommée comme Jean-Jacques Rousseau, d'Alembert, Helvétius, Buffon, Jean-François Marmontel, Adam Smith, La Harpe, Melchior Grimm, David Hume et beaucoup d'autres. Il rédige 428 articles pour *l'Encyclopédie* qui sont discutés lors de ses soirées avec ses convives, le débat philosophique rejoint ces salons pour devenir un des centres de réflexion et c'est dans ce sens que le salon d'Holbach est très important.

François-Marie Arouet est plus connu sous le nom de Voltaire qui marqua profondément le XVIIIe siècle, mais aussi l'histoire de la pensée philosophique. C'est un philosophe, un conteur, un historien, un dramaturge et un poète ayant magistralement illustré le mouvement des Lumières par ses contes philosophiques, son théâtre, ses pamphlets virulents ou encore sa poésie. On lui doit des œuvres notoires telles que *Zadig ou la Destinée*, *Candide ou l'Optimisme*, *l'Ingénu*, *le Dictionnaire philosophique*, *les Lettres philosophiques* et beaucoup d'autres ouvrages.

Il incarna le prototype de l'intellectuel engagé suite à son intervention dans divers affaires judiciaires à l'instar de l'affaire Calas en 1762, l'affaire Sirven en 1764 ou encore l'affaire du chevalier de La Barre en 1766. Il a marqué fortement son époque par ses engagements politiques et ses œuvres littéraires, il deviendra une figure majeure de la philosophie des Lumières. C'est un passionné d'art et de sciences, un déiste et un anticlérical, il suggère l'instauration d'une monarchie libérale et modérée éclairée par les philosophes. Il combat l'intolérance religieuse par la prise de position en faveur de victimes célèbres comme Jean Calas, le comte de Lally, le chevalier de La Barre ou encore Pierre-Paul Sirven. *La Henriade* fait figure d'une grande épopée à l'instar des longs poèmes homériques de l'Antique.

On peut aussi citer d'autres ouvrages historiques comme *le Siècle de Louis XIV* et *l'Essai sur les mœurs*, il sera considéré comme le précurseur du déterminisme historique grâce à son ouvrage historique, *la Philosophie de l'histoire*. La Révolution française le glorifiera au point de le faire entrer au Panthéon en 1791, Voltaire s'était attiré les foudres du pouvoir après avoir critiqué le Régent et sa fille d'où son passage à la Bastille pour onze mois en 1717.

A sa sortie de prison, il désire devenir homme de lettre et veut pratiquer la littérature voire exceller dans les genres de son temps. Mais pour faire peau neuve, il décide d'effacer tout lien avec sa famille et son passé en changeant de nom, ainsi Arouet devient Voltaire. La première utilisation de ce pseudonyme dont on ignore l'origine ni l'histoire est datée du 18 novembre 1718 lors de la première représentation de sa première pièce théâtrale, *Œdipe*.

Le succès est présent et immense, il en sera de même pour son épopée *La Henriade*, en 1723, en l'honneur du roi de France Henri IV, symbole de la tolérance. Il connaît une vie d'errance et d'exil au cours de laquelle il publie des ouvrages exprimant ses idées et ses pensées. Il décèdera le 30 mai 1778 en ayant bien accompli sa tâche de philosophe, le siècle des Lumières lui doit beaucoup car ses concepts ont contribué à diffuser le savoir et les connaissances.

Son héritage s'articule autour d'idées fixes comme le libéralisme, le déisme, la justice, la liberté d'opinion, la liberté d'expression et bien d'autres idées révolutionnaires et novatrices. Il collabore à *l'Encyclopédie* avec plus d'une quarantaine d'articles et suit attentivement le projet de Diderot. Cette figure tutélaire du siècle des Lumières contribue à diffuser l'esprit des encyclopédistes partout où il passe et le succès est toujours présent.

Jean-Jacques Rousseau est l'autre grande figure des Lumières, c'est un écrivain et un philosophe suisse. En littérature, c'est un précurseur du Romantisme et en philosophie, on lui doit le contractualisme et le républicanisme. Il s'investit profondément dans des domaines tout aussi variés et éclectiques que la botanique, l'éducation, la politique, l'éthique, le droit, la religion, la philosophie, la musique ou encore l'économie comme centre d'intérêts.

On lui doit aussi des concepts tout à fait originaux comme le contrat social, l'état civil, la souveraineté populaire, la volonté générale, le mandat impératif, l'aliénation, la religion civile, la perfectibilité ou encore l'état de nature. Ses concepts sont présentés dans des œuvres remarquables telles que *Du contrat social*, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, *Emile ou de l'éducation* et *les Confessions* considérées comme le prototype de l'autobiographie.

Rousseau s'est abreuvé à partir de ses lectures de Machiavel, Plutarque, Descartes, Hobbes, Locke, Leibniz, Malebranche ou encore Condillac. Son influence est considérable et s'exercera sur Kant, Hegel, Marx, Sartre, Lévi-Strauss, Derrida et Durkheim entre autres. Il a mené une existence d'errance puisqu'il était orphelin de mère, il connaîtra le succès dès 1749 avec ses lettres et ses ouvrages qui lui vaudront l'inimitié de l'Eglise.

La verve romantique qu'il emploie dans *la Nouvelle Héloïse* lui apportera la consécration en 1761, il donnera une excellente observation de ses sentiments intimes dans deux grands ouvrages à succès : *les Confessions* et *les Rêveries du promeneur solitaire*, publiés à titre posthume en 1782. La théorie politique rousseauiste stipule que par nature l'homme est bon et que c'est la société qui le corrompt.

Cette philosophie de Rousseau considère l'homme seul comme étant inoffensif, mais les interactions avec d'autres individus le rendent agressif d'où les inégalités et les violences. Ainsi pour retrouver l'innocence perdue, l'homme doit recourir au contrat social pour pouvoir vivre en paix. Il doit être gouverné par des lois issues de la volonté générale qui est propre à chaque peuple, de là Rousseau confère la souveraineté au peuple et il devient l'un des grands penseurs de la démocratie.

Rousseau décède le 2 juillet 1778 et laisse une image d'un grand intellectuel et un héritage plus que considérable pour la postérité. Il a collaboré à *l'Encyclopédie* en rédigeant 180 articles de musiques, mais il s'embrouille avec les encyclopédistes. Ce fut un esprit vif et actif, il rencontre Voltaire en 1744 et il se distingue de la philosophie matérialiste et athée. La liberté et l'égalité entre les personnes sont les seules voies possibles pour aboutir à un état de gouvernance juste, correcte et salubre pour tous les êtres humains.

Jean-Martin de Prades est un encyclopédiste et un théologien français ayant contribué aux Lumières. Il entretient des relations avec les encyclopédistes et surtout Diderot, il fournit des articles à *l'Encyclopédie* et il admire la philosophie. L'abbé de Prades mélange savamment la philosophie avec la théologie, il emploie l'érudition au service d'une apologie de la chrétienté. Mais l'impiété n'est jamais loin de cet esprit rusé qui est au service de la philosophie de la sensation.

Louis de Jaucourt est l'un des collaborateurs prolifiques de *l'Encyclopédie*, c'était également un médecin et on le surnommait le chevalier de Jaucourt. Il appartient au mouvement des Lumières, on lui attribue près de dix-sept milles articles et il entre dans plusieurs institutions comme l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, l'académie royales des sciences de Prusse, l'académie royale des sciences de Suède et la Royal society en 1756.

Denis Diderot est un philosophe et un encyclopédiste, mais aussi un romancier, écrivain, conteur, dramaturge, critique littéraire et d'art, traducteur, dialoguiste et essayiste. Il illustre magistralement le siècle des Lumières en mettant sur pied le projet du siècle, l'Encyclopédie, avec son ami, d'Alembert. Diderot sera membre de différentes académies comme celle des sciences de Russie, des sciences de Saint-Pétersbourg ou encore l'académie royale des sciences de Prusse.

Diderot fut influencé par Spinoza, Aristote et Voltaire, c'est ce qui fait de lui un génie, un grand érudit et un philosophe éclairé avec son esprit libre. Il a touché à de multiples genres littéraires en innovant avec le roman, crée la critique littéraire à travers ses salons et marque le théâtre en inventant le drame bourgeois. Il prône une philosophie beaucoup plus libre où le lecteur jouit pleinement de son raisonnement sans être obligé de s'enfermer dans un système rigide.

Diderot va consacrer vingt ans au projet encyclopédique accompagné de souffrances, de menaces, de censure et de satisfactions. Il épouse progressivement le matérialisme et n'éprouve aucune empathie pour la religion. C'est un penseur qui éclaire et qui ne prend pas de parti, il a laissé son empreinte en littérature pour avoir révolutionné un certain nombre de genre et d'avoir composé des œuvres magistrales et mémorables.

Montesquieu fut un des précurseurs de la sociologie et représente l'une des grandes figures des Lumières, c'est aussi un écrivain et un philosophe appartenant au mouvement du libéralisme. Ce penseur politique a influencé son siècle en inspiration la démocratie américaine suite à la révolution de 1776, on lui doit des œuvres majeures et capitales comme les *Lettres persanes*, *De l'esprit des lois* entre autres.

Il excellera dans des genres littéraires tels que l'essai et le roman épistolaire, il fut membre de l'académie royale des sciences de Prusse, celle de Stanislas, l'académie française ou encore la Royal society. Il admire la nouvelle monarchie constitutionnelle britannique, il conçoit la constitution de l'Etat sur la base du principe de séparation des pouvoirs. Son esprit vif, ingénieux et féru de sciences l'amène à concevoir une société politiquement libérale.

Jean-François Marmontel est une personnalité aux multiples fonctions dont la principale fut d'être un encyclopédiste et un des premiers critiques littéraires, c'est également un romancier, un philosophe, un homme politique, un grammairien, un romancier, un poète, un conteur, un dramaturge, un historien, un écrivain, un librettiste et un des premiers journalistes.

Il fut le secrétaire perpétuel et membre de l'Académie française et celle des sciences, belles-lettres et arts de Rouen. Opposé à Jean-Jacques Rousseau et ami de Voltaire, il marque l'histoire de la France et de l'Europe de son temps jusqu'à intégrer le Conseil des Anciens sous le Directoire. En 1772, il sera nommé historiographe de France et prépare la cinquième édition du Dictionnaire de l'Académie française, puis il marque la littérature par sa critique qu'il expose dans ses essais : *Poétique française*, *Eléments de littérature* entre autres.

## **La Révolution française**

C'est sans doute le plus important des événements à l'origine du monde contemporain, il s'agit à la fois d'un conflit violent entre le peuple et le pouvoir royal, puis d'un bouleversement profond et irréversible du mode de gouvernance. L'Ancien Régime tombe et disparaît pour laisser la place à la République, l'Eglise succombe et agonise jusqu'à se faire incendier et condamner à brûler et disparaître dans les cendres de ses chaînes séculaires.

Le 14 juillet 1789, le peuple, affamé et écrasé par un pouvoir cruel et sans pitié, décide de se révolter et d'attaquer l'autorité royale. C'est un conflit qui a eu lieu en une journée, mais a ouvert une période de dix ans d'instabilité politique. Les assemblées se succéderont sans pour autant réaliser l'idéal auquel aspiraient les révolutionnaires. Les militaires finiront par occuper le vide laissé par la monarchie.

Cette révolution n'est pas que française, elle est aussi européenne car le changement de régime en France va influencer les autres pays environnant et insister au changement sur le vieux continent. Elle est déclenchée par la convocation des états généraux le 5 mai 1789 à Versailles. Louis XVI, dernier roi des Lumières, n'est pas apte à gouverner car il n'a rien acquis en politique et ignorant totalement l'exercice du pouvoir. Lorsqu'il accepte la transformation des états généraux en une assemblée constituante, il signe sa propre condamnation.

L'ouverture des états généraux le 5 mai 1789 à Versailles, qui comprend le clergé, les nobles et le tiers état, constitue le premier acte de la Révolution puisqu'il s'agit de légitimer la révolte du peuple qui était représenté par le tiers état. Celui-ci se transforme officiellement, le 17 juin 1789, en une assemblée nationale et il sera rejoint par le reste de l'ancienne triade. Le 20 juin 1789, dans la salle du Jeu de paume à Versailles, les états généraux, menés par le tiers état, s'engagent à élaborer une constitution. Donc, l'assemblée nationale constituante est née et elle prépare des lois révolutionnaires qui seront proclamées au cours des semaines qui suivent la journée révolutionnaire du 14 juillet 1789. Ainsi les Serments de Jeu de paume constituent une étape décisive dans la réunion des états généraux où le tiers état s'est illustré par son retrait de l'Ancien Régime.

La prise de la Bastille a lieu le mardi 14 juillet 1789 par le peuple qui croyait trouver en ce lieu une réserve de pain. Le gouverneur de cette emblématique prison fut décapité et sa pique traversa Paris sur une pique. Désormais, la France voit son régime politique tomber et sa société muer par un peuple guidé par la misère et la faim. Ce fut un premier succès car l'autre étape aller se dérouler à la cour de Versailles.

Louis XVI, insouciant et inconscient, ne se doute pas du changement à venir. L'Histoire ne lui donnera pas joli réputation puisqu'il est l'une des causes de cette révolution qu'il considère comme une révolte. Les principaux ministres du roi prennent la fuite alors que la famille royale résiste et décide de rester. Versailles abdique et c'est la fin de l'Ancien Régime, de l'époque moderne et la chute de la dernière dynastie de France, les Bourbons.

Au cours de la nuit du 4 août 1789, l'Assemblée nationale constituante vote une loi très importante : la suppression des privilèges féodaux. Il s'agit de l'abolition du système féodal qui était en place de le Moyen Age. Le 26 août 1789, l'Assemblée nationale constituante adopte la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Il s'agit d'un texte universel auquel se référeront plusieurs futures nations émergentes en vue d'établir la justice et l'égalité humaine.

Le 21 juin 1791, la famille royale entreprend de s'évader et c'est la fameux épisode de la fuite de Varennes où le roi est reconnu et arrêté avec la reine, Marie-Antoinette, et leurs enfants. Cette fuite précipitera la monarchie vers la guillotine. Par ailleurs, le dimanche 17 juillet 1791, des milliers de personnes ayant soutenu l'idée d'une régence après l'arrestation de Louis XVI à Varennes furent fusillées sur le Champs-de-Mars par des constituants.

Le 3 septembre 1791 est proclamée la toute première constitution française qui institue un régime libérale et une monarchie constitutionnelle. A noter que l'assemblée nationale constituante quia promulguée le 9 juillet 1789 est sur le point de s'achever. Quant à l'assemblée nationale issue des états généraux n'a duré qu'entre le 17 juin jusqu'au 9 juillet 1789 où elle fut remplacée par la constituante qui contribuera à l'élaboration d'une première constitution sous le régime révolutionnaire.

Le 10 août 1792 marque la date d'une insurrection par la prise des Tuileries. Le palais des Tuileries, siège du pouvoir exécutif, est pris d'assaut par des insurgés notamment des fédérés marseillais. Leur chant de marche sera adopté et baptisé *la Marseillaise*. Cet événement marque aussi la chute de la monarchie constitutionnelle, la suspension du roi et l'institution d'une première Terreur. A préciser que l'Assemblée nationale législative n'a duré qu'une année, du 1<sup>er</sup> octobre 1791 au 21 septembre 1792.

Le 21 septembre 1792, la Convention nationale remplace l'Assemblée législative et règne jusqu'au 26 octobre 1795. Ce régime va fonder la 1<sup>re</sup> République qui sera effective jusqu'au 18 mai 1804. Officiellement, la royauté est abolie, dès lors on songe au sort de Louis XVI. Le procès du roi se tiendra du 10 au 26 décembre 1792, le roi est déchu et il est condamné. Il sera guillotiné le 21 janvier 1793, suivra la reine, Marie-Antoinette, le 16 octobre 1793.

La Terreur est un régime politique effroyable créé par la Convention nationale entre 1793 et 1794. Il est doté de deux instances : le Comité de salut public et le Comité de sûreté générale. Ces deux comités forment un gouvernement révolutionnaire qui entend prendre les pleins pouvoirs en proclamant la loi martiale. De plus, ce gouvernement suspend la constitution et légifère par décrets. Un des membres du Comité de salut public, Robespierre, prend le pouvoir et sème la Terreur.

Maximilien de Robespierre est une des grandes figures de la Révolution française, il soutient la chute de la monarchie en 1792. Après son entrée le 27 juillet 1793 au sein du Comité de salut public, il participe à l'instauration de la Terreur et supprime la politique de déchristianisation. Il est guillotiné avec ses compagnons le 28 juillet 1794 suite à une vindicte de ses adversaires qui se vengèrent d'avoir exécuté leurs chefs de partis. C'est le Tribunal révolutionnaire qui le condamna et cette instance fut créée le 10 mars 1793 et dissolue le 31 mai 1795. La loi du 10 juin 1794, à l'initiative de Robespierre, renforce la Terreur et institue une période de « Grande Terreur » qui s'achèvera avec la mort de Robespierre. Ce révolutionnaire voulu porter l'idéal même de la Révolution française, à savoir la paix, la justice, la liberté et la défense des plus démunis.

Le Directoire est le dernier régime politique de la période révolutionnaire, il a été institué le 26 octobre 1795 jusqu'au 9 novembre 1799. Il remplace la Convention nationale qui a fait beaucoup de mal au peuple et qui a failli à ses missions républicaines et révolutionnaires. Ce régime tend à éradiquer la tyrannie et le pouvoir individuel en instituant deux chambres législatives : le Conseil des Cinq-Cents et le Conseil des Anciens. Sieyès devient Directeur en 1799 et fomenta le coup d'état du 10 novembre 1799 qui met fin au Directoire et voit l'avènement de Napoléon Bonaparte comme 1<sup>er</sup> Consul.

En effet, aucun régime révolutionnaire n'a su remettre de l'ordre dans cette France anarchique héritée de la Révolution de 1789. Même le Directoire échoue et ne voit pas venir le coup d'état qui le remplacera par le Consulat qui sera mis en place du 10 novembre 1799 jusqu'au 18 mai 1804. L'anarchie aura réussi à laisser un vide et, comme la nature a horreur du vide, d'autres régimes vont réussir à réordonner l'état et le territoire en lui donnant un cadre juridique et des lois fortes afin de consolider la puissance du futur empire napoléonien.

## **Napoléon Bonaparte**

Un haut personnage d'état ayant marqué son époque par ses exploits et sa puissance. Ce Corse d'origine est un militaire français ayant gravité tous les échelons jusqu'à connaître la gloire en tant que général sous la Révolution française. Son ambition a nourri sa capacité à gouverner et réorganiser un état issu du désordre révolutionnaire, il réussira à créer la France contemporaine et l'Europe se dressera en une puissance continentale.

La Corse devient une propriété française en 1768, soit une année avant la naissance de Napoléon Bonaparte le 15 août 1769 à Ajaccio. En 1793, il obtient le grade militaire de général. Le 10 novembre 1799, un coup d'état l'amène au pouvoir et endosse le costume de 1<sup>er</sup> Consul avant de se faire sacrer empereur le 18 mai 1804. Son pire ennemi demeurera l'Angleterre qui causera sa perte en 1815.

Ses nombreuses victoires militaires lui vaudront d'être craint et respecté par le monde, parmi ses exploits : Arcole, Rivoli, Pyramides, Marengo, Austerlitz, Iéna ou encore Friedland. Il instaure un état autoritaire par une série de réformes qui lui attribueront la paternité des institutions françaises contemporaines. Il réorganise le territoire, l'administration, la justice, la culture et la politique étrangère. Napoléon se prépare d'abord à régner sur la France, puis sur le monde.

En 1804, il crée le code civil dans lequel se fixent les libertés individuelles et l'égalité des citoyens devant la loi ; il crée aussi la fonction de préfet à la tête des départements ; une nouvelle monnaie est créée, le franc suivi par la création de la Banque de France ; Napoléon crée le Conseil d'Etat, les lycées et le baccalauréat dès 1806.

Pour consolider l'empire colonial, il restaure l'esclavagisme en 1802 et revend la Louisiane aux Etats-Unis d'Amérique en 1803. Ses vastes victoires lui offrent la gouverne de plusieurs territoires européens qu'il annexe à la France, ainsi l'empire se fortifie et monte en puissance. Napoléon fait figure d'un despote sanguinaire et ses ennemis préparent sa chute qu'il ne conçoit pas du haut de son perchoir où il officie à engranger encore plus de territoires sans pour autant songer à partager quelque peu avec ses voisins.

Il faut quand même revenir sur le parcours prestigieux de ce chef de guerre très ambitieux. Lorsque éclate la Révolution française, il est jeune lieutenant de 19 ans et se prépare à sa première intervention : réprimer l'émeute de la faim à Dijon le 19 juillet 1789. Le 13 juillet 1792, il est nommé capitaine dans le contexte de la guerre que déclarent les monarchies européennes contre la France. Suite au siège de Toulon en 1793, Bonaparte est nommé commandant le 19 octobre 1793 avant de se faire général de brigade le 22 décembre 1793 après avoir réussi à battre les Anglais.

La victoire de Toulon amène au jeune général la gloire et la reconnaissance de la part de la Convention et de Robespierre. Le 16 octobre 1795, il est promu au rang de général de division, puis il est rapidement nommé général en chef le 25 octobre 1795 et il devient un haut personnage de l'Etat. Le 9 mars 1796, Bonaparte épouse Joséphine de Beauharnais qui ne lui donnera aucun héritier. Cette union précipitée précède le départ de Napoléon pour l'Italie.

La victoire sur l'Italie et l'Autriche se succède avec la campagne d'Egypte en 1798 où Bonaparte pense couper la route des Indes aux Anglais. Après avoir pris Malte et Alexandrie, Bonaparte remporte la bataille des Pyramides le 21 juillet 1798 et il rentre en vainqueur au Caire, le 24 juillet 1798. Mais l'amiral Nelson détruit l'armée napoléonienne à Aboukir, Bonaparte décide de se déplacer jusqu'en Syrie en février 1799. En ce temps-là, le nord de l'Afrique et le moyen orient appartenaient aux ottomans.

En Syrie, Bonaparte affronte les ottomans et extermine les prisonniers turcs. La peste décime cette expédition et Bonaparte est favorable à l'euthanasie des soldats infectés. Le 25 juillet 1799, il bat les Turcs à Aboukir et rentre à Paris où le Directoire semble connaître certaines turpitudes. Le coup d'état du 10 novembre 1799 hisse le général Bonaparte au pouvoir et devient 1<sup>er</sup> Consul. Ainsi la période révolutionnaire s'achève et le Consulat compte bien mettre de l'ordre à l'intérieur de la France avant de s'emparer du monde. Bonaparte devient l'unique chef de l'armée et proclame une nouvelle constitution le 13 décembre 1799. L'hiver 1800 lui suffira pour rétablir l'ordre et réorganiser le territoire.

Bonaparte instaure un pouvoir autocratique qui englobe le pouvoir exécutif par le biais du Conseil d'Etat et le pouvoir législatif tricamériste : le Tribunat où les lois sont discutées sans être votées, le Corps législatif qui adopte les lois et le Sénat vérifie la conformité des lois avec la constitution. Le consul exerce seul l'autorité et s'octroie le droit de rectifier ou de supprimer une loi qui ne lui conviendrait pas.

Le 2 décembre 1804, Bonaparte est couronné empereur et devient Napoléon 1<sup>er</sup>. Ce sacre fait suite à la proclamation, le 18 mai 1804, de Napoléon Bonaparte comme étant l'empereur des Français. Il instaure ainsi une noblesse d'empire et il monte en puissance pour s'octroyer les pleins pouvoirs, son appétit de conquérir le monde ne cesse de s'élargir. Après Charlemagne en l'an de grâce 800 proclamant l'empire carolingien, Napoléon 1<sup>er</sup> s'y inspire et compte réussir.

Comme l'Angleterre, la Russie deviendra un borbier napoléonien. L'empereur échoue entre le 24 juin et le 14 décembre 1812 à vaincre la glace russe. En effet, la nature est la première arme redoutable des Russes dont Napoléon ne prend pas au sérieux et refuse de considérer la puissance de l'ennemi. S'ensuivit la défaite de la campagne d'Allemagne ou de Saxe qui se déroula entre janvier et octobre 1813, c'est une perte cuisante pour Napoléon à Leipzig.

La troisième défaite qui achève Napoléon, c'est la campagne de France entre octobre 1813 et le 6 avril 1814 où la France est envahie par les coalisés formés de l'Angleterre, l'Irlande, la Prusse, l'Autriche et la Suède. Cette campagne est désastreuse car elle se termine par l'abdication de Napoléon 1<sup>er</sup> signée le 6 avril 1814. Il est exilé sur l'île d'Elbe où il est prisonnier.

Louis XVIII restaure la monarchie et songe à éloigner définitivement Napoléon vers le sud de l'Atlantique. Lorsque l'empereur apprend ces desseins, il décide de s'enfuir de l'île d'Elbe et rentre à Paris le 20 mars 1815 aux Tuileries. C'est ce qui met fin à la restauration éphémère des Bourbons et c'est le début des Cent Jours, du 20 mars jusqu'au 7 juillet 1815. Mais le 18 juin 1815, l'ultime bataille de l'empereur des Français se déroule en Belgique, à Waterloo, où les alliés comptent bien mettre un terme à l'empire français. Ce fut une défaite qui obligea Napoléon 1<sup>er</sup> à abdiquer le 22 juin 1815.

L'Angleterre condamne l'empereur des Français à l'exil et il est déposé sur l'île de Sainte-Hélène, au milieu de l'Atlantique où Napoléon Bonaparte finira ses jours. La vie y est austère et le climat fort hostile, il passe ses journées à rédiger ses mémoires. Il s'affaiblit et la maladie le gagne dès janvier 1819 avant de s'éteindre le 5 mai 1821 à l'âge de 51 ans. Il fut inhumé sur ce roché où il vécut ses dernières années, puis ses cendres furent rapatriées en France le 15 décembre 1840 pour reposer aux Invalides. L'Empereur aura marqué toute une partie essentielle de l'Histoire de France, il a réussi à tourner la page de l'Ancien Régime et imposer le renouveau du monde contemporain.

## La Restauration

C'est un régime politique français qui a vu le retour des Bourbons au pouvoir après l'abdication de Napoléon 1<sup>er</sup>. Cette politique est une monarchie constitutionnelle, donc il ne s'agit pas d'un retour de l'Ancien régime. Elle va s'étendre provisoirement entre 1814 et 1830 et connaîtra l'accession de deux rois, Louis XVIII de 1814 à 1824 et Charles X de 1824 à 1830.

La première Restauration, du 6 avril 1814 jusqu'au 20 mars 1815, voit le pouvoir octroyer à la maison des Bourbons suite à la première chute de l'Empire. Cette courte période connaîtra la paix grâce au premier Traité de Paris signé le 30 mai 1814 qui rétablit la paix en France tout en lui reconnaissant ses frontières de 1792. Le 4 juin 1814, Louis XVIII octroie une charte constitutionnelle qu'il appliquera uniquement à partir de juillet 1815, au lendemain de la fin des Cents-Jours.

Pendant cette première Restauration, des institutions sont créées à l'instar de la Chambre des pairs qui est la chambre haute du parlement et la Chambre des députés des départements qui est une assemblée législative remplacée la Chambre des représentants au début des Cents-Jours. Cependant, les pouvoirs du roi demeurent prépondérants jusqu'au retour de Napoléon 1<sup>er</sup> qui oblige la famille royale à fuir et Louis XVIII perd son autorité au profit des Cents-Jours.

La seconde Restauration, du 8 juillet 1815 jusqu'au 29 juillet 1830, Louis XVIII remonte sur le trône. Son règne est marqué par des turpitudes comme la Terreur blanche où des royalistes massacrent les bonapartistes entre le 25 juin et le 29 octobre 1815, mais la France est délivrée de l'occupation des Alliés par la signature du second Traité de Paris le 20 novembre 1815.

Louis XVIII cherche une politique qui serait favorable à son règne et il nomme Elie Decazes beaucoup plus libéral, le 19 novembre 1819. Le 16 septembre 1824, Louis XVIII décède et son frère lui succède, Charles X, comme étant le dernier roi de France. La Bourgeoisie joue un rôle très important dans l'économie et elle n'accepte pas que le Clergé exerce une influence sur le roi. Du 14 juin au 5 juillet 1830, débute l'expédition d'Alger et la colonisation de l'Afrique.

Les Trois Glorieuses achèvent le règne de Charles X et l'obligent à abdiquer le 2 août 1830. La révolution des journées du 27, 28 et 29 juillet 1830 mettront un terme à la Restauration qui n'aura pas réussi à imposer la monarchie constitutionnelle. La Révolution de Juillet 1830 marque un frein définitif à cette volonté monarchique de faire de la France juste un grand territoire, alors qu'elle est devenue un état indépendant et compte bien s'asseoir aux côtés des grandes puissances de son temps.

Le duc d'Orléans qui deviendra Louis-Philippe 1<sup>er</sup> à partir de 1830, il est le cousin de Charles X et il n'appartient pas aux Bourbons, mais à une branche cadette, à savoir la maison d'Orléans. Il n'est pas roi de France, mais il est juste intronisé par le parlement comme roi des Français. Les barricades de Juillet, considérées comme étant une seconde révolution française, apportent au pouvoir un nouveau régime : la monarchie de Juillet sous le règne de Louis-Philippe 1<sup>er</sup>.

Ce dernier règnera pendant dix-huit ans et finira par partir avec d'autres barricades en 1848. Le 9 août 1830, le roi prêle serment après avoir réussi à former un gouvernement suite à la réunion des deux chambres du parlement. La charte constitutionnelle de 1814 est révisée et adoptée, cela marque officiellement la fin de la Restauration et le début de la monarchie de juillet. Cependant, le régime politique qui est mis en place ne réussira pas à dépasser les subjectivités royalistes et imposer la démocratie qui est propre à la République.

## **La révolution industrielle**

Comme toutes les époques, la période contemporaine a ses propres caractéristiques. Le monde change et les nouvelles pratiques, inspirées de la science, vont faire évoluer l'humanité et acquérir de nouvelles techniques. Le symbole du progrès est incontestablement, le train. Ce moyen de transport tant important fut créé le 21 février 1804 en Angleterre, pays d'où est parti le progrès et c'est la patrie du capitalisme d'Adam Smith depuis le XVIIIe siècle.

L'industrie signifie tous ce qui est travaux humains et, surtout, la fabrication à la chaîne. En terme technique, c'est la production de biens à partir des matières premières. Il s'agit aussi de l'exploitation de sources d'énergie en vue de produire ou fabriquer un produit, c'est l'usine qui correspond le plus à ce terme. Au XIXe siècle, ce concept se développe et le train va faire circuler ces produits pour en faire du commerce et donc l'économie.

L'Écossais James Watt développe la machine à vapeur qui est une invention majeure et primordiale. La société agraire et artisanale bascule vers le commerce et l'industrie. C'est ce qu'on appelle la révolution industrielle issue de l'essor du chemin de fer entre 1830 et 1840, ce progrès affecte l'état, la société, la politique, l'économie, l'agriculture, le droit, ou encore l'environnement. C'est en Angleterre que l'industrialisation est lancée au XVIIIe siècle avant que les États-Unis d'Amérique ne l'acquière au siècle suivant.

La révolution industrielle est ce long processus de transition d'une exploitation agricole à l'économie mécanisée. Le passage de l'agriculture à l'usine marque le développement économique et industriel. Ce nouveau système de travailler en vue de produire à grande échelle a commencé au milieu du XVIIIe siècle en Angleterre, ensuite au début du XIXe siècle en Belgique, France et Suisse, puis au milieu du XIXe siècle en Allemagne, Suède, Japon et États-Unis jusqu'à la fin du XIXe siècle pour l'Italie, l'Espagne, l'Autriche-Hongrie et la Russie. Par conséquent, ce long changement est dû à la maîtrise des techniques et surtout aux mentalités qui sont parfois étroites et érigées. La révolution industrielle est loin d'être le fruit du hasard, mais plutôt des idées et des besoins vitaux des peuples et des nations naissantes.

En effet, la modernité a contribué au progrès scientifique et technique. Les philosophes ont une grande part dans la création et l'innovation, ils ont contribué à évoluer les mentalités et ont permis la prise de conscience de l'état où se trouve l'homme : un être condamné à évoluer. Il faut bien une philosophie pour toute chose, alors celle du progrès est bel et bien le matérialisme. L'économie et la politique s'épousent et engendrent le progrès scientifique.

La révolution industrielle est le fruit d'un contexte socio-économique, financier, monétaire, idéologique, technologique et juridique bien particuliers. Cela donnera comme conséquences, le passage du système manufacturier à l'usine mécanisée, la mécanisation, l'augmentation de la productivité et de la croissance, l'urbanisation et l'exode rural, l'essor des transports et des télécommunications, naissance de la classe bourgeoise, émergence de la classe ouvrière, la pollution, le syndicalisme, le socialisme, le communisme ou encore la criminalité.

En 1769, James Watt met au point la machine à vapeur, elle transforme en énergie mécanique la vapeur produite par l'eau chauffée au charbon, c'est une étape clé dans la révolution industrielle. En 1779, le britannique Samuel Crompton invente une machine à filer le coton de manière mécanique, il s'agit de la mule-jenny dont l'intérêt est d'abaisser le coût de la matière pour les tisserands. En 1825, l'ingénieur britannique George Stephenson invente la locomotive, puis crée la première ligne ferroviaire ouverte au public et c'est ce qui fait de lui l'un des pères fondateurs du chemin de fer.

En 1827, l'ingénieur Joseph Niepce invente la photographie appelée alors « procédé héliographique » et c'est ce qui fait de lui l'auteur de la plus ancienne prise de vue tout comme il fut le premier à inventer le « pyrèlophore » : le premier moteur à combustion interne du monde et dont l'amélioration progressive permettra le développement de certains moteurs comme le diesel. En 1855, le britannique Henry Bessemer développe un procédé pour fondre l'acier, il consiste en l'affinage de la fonte brute. En 1858, le français Etienne Lenoir invente le moteur à explosion à essence, c'est le premier moteur à allumage commandé qui s'opère par bougie d'allumage, un moteur à deux temps qui utilise comme carburant, du gaz de houille.

En 1863, Louis Pasteur élabore la pasteurisation dite la « débactérisation thermocontrôlée » qui est un procédé de conservation des aliments par chauffage suivi d'un refroidissement rapide. En 1869, le chimiste russe Dmitri Mendeleïev publie un tableau périodique des éléments. En 1871, l'inventeur belge Zénobe Gramme met au point le premier générateur électrique à courant continu appelé la « dynamo ». En 1876, l'américain Alexander Graham Bell invente le téléphone.

En 1882, l'Américain Thomas Edison invente l'ampoule électrique. En 1886, l'inventeur allemand Carl Benz élabore la première automobile à l'aide de son moteur à explosion et c'est ce qui fait de lui un pionnier de la voiture, c'est le fondateur de la future Mercedes-Benz en 1926 qui est la première automobile de l'histoire. En 1895, les frères Lumière créent le cinéma en projetant le premier film cinématographique intitulé *La sortie de l'usine Lumière à Lyon* réalisé par Louis Lumière.

En 1896, l'inventeur italien Marconi met au point la première communication radiophonique, il s'agit de la télégraphie sans fil, Marconi est connu pour être l'inventeur de la radio et le fondateur de la première compagnie internationale de radiodiffusion. En 1898, Pierre et Marie Curie isolent le radium pour ouvrir la voie à la physique nucléaire. En 1903, les frères Wright effectuent leur premier vol motorisé à bord de leur avion, le Wright Flyer, c'est le début de l'aviation.

En 1914, l'industriel américain Henry Ford instaure sa nouvelle méthode de travail qui consiste dans le montage à la chaîne, c'est aussi le fondateur du constructeur automobile Ford. En 1971, l'ingénieur américain Marcian Hoff et le physicien italien Federico Faggin inventent le microprocesseur, c'est l'ère des ordinateurs.

## La République

Il s'agit d'un système de gouvernance mis en place en France au lendemain de la Révolution française de 1789. La France va connaître plusieurs régimes républicains au cours desquels se formeront des gouvernements et des assemblées hétéroclites basés sur des principes démocratiques. Le peuple est au cœur de ce régime politique tout comme l'indique si bien l'étymologie du mot : *res*, la chose et *public*, le peuple. Donc, on s'occupe de la chose du peuple.

La France connaît sa première république à partir du 21 septembre 1792 jusqu'au 18 mai 1804. Elle durera onze années, sept mois et vingt-sept jours. Elle aura pour devise : *Liberté, Egalité, Fraternité*. Son hymne sera *La Marseillaise*, son territoire connaîtra plus ou moins des modifications avant de se stabiliser sous Napoléon Bonaparte. Elle sera traversée de trois régimes, à savoir les assemblées législative et la Convention nationale de 1792 à 1795, le Directoire de 1795 à 1799 et le Consulat, de 1799 à 1804.

La 1<sup>re</sup> République votera des textes très importants comme les différentes constitutions qui se succèdent au cours de cette période et elles sont au nombre de quatre. La capitale de la République est Paris, la langue officielle est le français et la monnaie est la livre jusqu'en 1795, puis le franc français. Cette République toute jeune et en voie de constitution sera marquée par un bon nombre d'évènements historiques, sociaux et politiques.

Le 10 août 1792, le roi de France est suspendu suite à la prise des Tuileries qui ont conduit à la chute de la monarchie. Le 20 septembre 1792, l'armée française remporte sa première victoire lors de la bataille de Valmy contre les Prusse et ce, sous la période des guerres de la Révolution juste après la chute des Bourbons. Le 21 septembre 1792, la Première République est créée par la Convention nationale lors de l'abolition de la monarchie. Le 21 janvier 1793, Louis XVI est guillotiné avant que ne débute la Terreur le 5 septembre 1793 qui ne prendra fin que le 27 juillet 1794 après la chute de Robespierre. Le Directoire entre en vigueur le 26 octobre 1795 pour tomber lors d'un coup d'état le 9 novembre 1799 fomenté par le général Napoléon Bonaparte qui instaure un nouveau régime, le Consulat.

En effet, Napoléon deviendra 1<sup>er</sup> Consul et mettra fin au régime révolution mis en place depuis 1789. Emmanuel-Joseph Sieyès est le cerveau de ce coup d'état et Lucien Bonaparte, frère du futur Consul, apporta son aide pour l'exécution de ce projet. Ce régime mettra fin à la Première République le 18 mai 1804 pour laisser la place à un autre pouvoir, celui du 1<sup>er</sup> Empire sous l'autorité puissante et intransigeante de Napoléon 1<sup>er</sup>.

La Deuxième République entre en vigueur entre le 24 février 1848 et le 2 décembre 1852. Elle remplace la monarchie de Juillet qui a failli et met en place le prochain régime, celui du Second Empire de Louis-Napoléon Bonaparte sous le nom de Napoléon III. Neveu de Napoléon 1<sup>er</sup>, premier président de la République française élu au suffrage universel masculin le 10 décembre 1848. Cette II<sup>e</sup> République se maintiendra pendant quatre années, neuf mois et huit jours.

Elle adoptera pour hymne national, *le Chant des Girondin* et connaîtra deux formes de régimes : le semi-présidentiel de 1848 à 1851 et le présidentiel, de 1851 à 1852. Elle aura deux constitutions, celle de 1848 et celle de 1852. Elle rétablira le catholicisme comme état la religion officielle de l'Etat français. Elle débute par la Révolution qui éclata entre le 22 et le 25 février 1848 à Paris, c'est la troisième révolution française après celles de 1789 et 1830. Le peuple se soulève et le roi Louis-Philippe 1<sup>er</sup> abdique le 24 février 1848.

Ce même jour, à 15h, Alphonse de Lamartine proclame la Deuxième République, puis à 20h, le gouvernement provisoire est installé et il instaurera le suffrage universel masculin, il rétablira la liberté de réunion, la liberté de la presse et, surtout le fait le plus important, l'abolition définitive de l'esclavage qui fut aboli une première fois au lendemain de la Révolution française de 1789, puis rétabli par Napoléon Bonaparte. Le 23 avril 1848, l'élection de l'Assemblée nationale constituante au suffrage universel masculin, elle siègera du 4 mai 1848 au 26 mai 1849 au Palais Bourbon. Ainsi le décret d'abolition de l'esclavage et signé le 27 avril 1848, puis la Constitution de la Deuxième République est votée le 4 novembre 1848 par l'Assemblée nationale. Le 11 décembre 1848, la première élection présidentielle a lieu et fut remportée par Louis-Napoléon Bonaparte.

Une victoire écrasante pour un mandat de quatre ans avant d'entreprendre le coup d'état du 2 décembre 1851, c'était à la même date, en 1804, que Napoléon 1<sup>er</sup> fut sacré. Durant toute une année, Louis-Napoléon Bonaparte prépare son intronisation et son sacre de manière institutionnelle et républicaine, il deviendra Empereur des Français le 2 décembre 1852 sous le nom de Napoléon III mettant ainsi fin à la IIe République qui n'était qu'une première expérience.

La Troisième République est proclamée le 4 septembre 1870 jusqu'au 10 juillet 1940. Elle durera soixante-neuf ans, dix mois et six jours très exactement. Elle rétablira *La Marseillaise* comme hymne national, c'est d'abord un régime d'assemblée avant de devenir définitivement une république parlementaire. Elle proclamera ses lois constitutionnelles en 1875, la France devient un état laïque et adopte quatre capitales : Paris, Tours, Bordeaux et Versailles.

La IIIe République est issue de la guerre déclenchée par la France de Napoléon III contre la Prusse du 19 juillet 1870 jusqu'au 28 janvier 1871. Ce conflit désastreux aura des conséquences néfastes pour la France puisqu'elle signera, le 10 mai 1871, le Traité de Francfort qui la met à genoux. Le chancelier allemand Otto von Bismarck mène ces négociations outrageuses pour l'armée française et ce, depuis l'armistice du 28 janvier 1871. Ce traité a pour caractéristique d'amputer le territoire français d'une partie, celle de l'Alsace –Lorraine.

Cette amputation marquera le début d'un conflit politique et diplomatique intense et profond entre l'Empire allemand et la République française. Cette défaite est directement imputée au régime de Napoléon III qui a failli à édifier un état puissant et développé. La bataille de Sedan, le 4 septembre 1870, marque la capitulation de l'armée napoléonienne et la victoire allemande.

A l'issue de ce conflit, l'Allemagne change de statut pour devenir un Empire, le IIe Reich. Par ailleurs, du 18 mars au 28 mai 1871, un conflit sanglant éclate à Paris, il s'agit de la Commune. Le peuple de la capitale se soulève contre le gouvernement qui fuit vers Versailles, puis le conseil de la Commune est élu le 26 mars 1871 avant d'être proclamé le 28 mars 1871 sous le nom de Commune de Paris et se dote, le 29 mars 1871, d'une commission exécutive pour gouverner.

Le 1<sup>er</sup> mai 1871, cette commission est remplacée par le Comité de Salut public, un organe plus autoritaire. La semaine sanglante, du 21 au 28 mai 1871, met fin à la Commune de Paris dont les communards arrêtés et condamnés seront exécutés pour certains, alors que d'autres connaîtront l'enfer du bagne. C'est un épisode très marquant et profondément douloureux qui se déroula entre la défaite et la capitulation de l'Empereur des Français et l'avènement de la République. Certains communards se hisseront au sein de la III<sup>e</sup> République.

Le 10 mai 1871, le Traité de Francfort annexe l'Alsace-Lorraine au II<sup>e</sup> Reich, cette amputation sera vécue comme une trahison et vaudra aux Allemands, une inimitié des Français et ce, jusqu'à ce que ces derniers se vengent lors du prochain grand conflit mondial qui marquera le début du siècle suivant. Entre temps, les lois régissant les relations entre les différents organes de l'Etat sont votées entre le 24 février et le 16 juillet 1875 avant que la loi de la liberté de la presse soit votée le 29 juillet 1881, ainsi que les lois de Jules Ferry, du 16 juin 1881 jusqu'au 28 mars 1882 sur l'instruction publique.

A juste titre, ces textes juridiques fondent l'enseignement en France avec l'obligation de scolarisation et la gratuité de l'école. De plus, ces lois permettent à laïciser l'enseignement public avant de fixer l'instruction au primaire, au collège, au secondaire ou encore à l'université. Le 21 mars 1884, adoption de la loi relative à la création des syndicats professionnels.

L'Affaire Dreyfus est sans doute le scandale politico-militaire le plus retentissant de l'histoire de la République française. Le dossier du capitaine Alfred Dreyfus est ouvert entre le 15 octobre 1894 et le 13 juillet 1906. C'est un conflit à la fois social et politique qui bouleverse profondément la France et ce, au point de la scinder en deux : une partie dreyfusarde et une autre antidreyfusarde. Dreyfus est de confession juive et originaire d'Alsace, il est accusé d'avoir livré des documents secrets français aux Allemands. L'enquête établira plus tard qu'il s'agissait d'un complot judiciaire et politique à l'encontre de l'ennemi de la France de l'époque, l'Allemagne qui a amputé l'hexagone de l'Alsace-Lorraine et aussi pour répondre les théories nationalistes antisémites. Il faut attendre le pamphlet d'Emile Zola en 1898 pour innocenter le coupable.

La vérité éclaboussera sérieusement le paysage politique français et surtout l'armée. Cette affaire n'aura été qu'une vengeance sur l'Allemagne et une application de la haine raciale dans la société. Alfred Dreyfus est accusé d'espionnage et d'intelligence avec l'ennemi allemand, il est condamné à la déportation à la perpétuité et à la dégradation publique en 1894. En 1899, il est condamné à dix ans de réclusion avant d'être acquitté le 12 juillet 1906.

Il fut accusé par l'armée et c'est le tribunal du conseil de guerre de la prison du Cherche-Midi de Paris qui traite ce dossier le 22 décembre 1894, puis le tribunal du conseil de guerre de la Xe région militaire de Rennes le 9 septembre 1899 qui le condamne à dix ans de réclusion. Mais le 28 octobre 1898, la requête de révision est acceptée, ensuite l'arrêt est cassé le 3 juin 1899, puis il est gracié le 19 septembre 1899 et définitivement acquitté sans renvoi le 12 juillet 1906.

Emile Zola publie un pamphlet intitulé, *J'accuse...!*, le 13 janvier 1898 dans la une du journal *l'Aurore* où l'on pouvait lire : Lettre au Président de la République en sous-titre. Avec cet article, l'affaire Dreyfus devient « l'Affaire » sous la présidence de Félix Faure. Le 15 janvier 1898, le journal *Le Temps* publie une pétition pour réviser le procès et les signataires sont Emile Zola, Anatole France, Marcel Proust, Claude Monet, Jules Renard, Emile Durkheim entre autres. C'est une affaire qui aura beaucoup de répercussions sur les décennies à venir et surtout sur la IIIe République.

En outre, la loi légalisant les associations est votée le 1<sup>er</sup> juillet 1901 puis celle de séparation des Eglises et de l'Etat le 9 décembre 1905 qui codifie la laïcité. Cette loi est due à l'initiative du député républicain-socialiste Aristide Briand. Mais c'est Emile Combes, ministre de l'instruction publique et des cultes, qui est le véritable cerveau de cette loi anticléricale. Puis, entre le 28 juillet 1914 et le 11 novembre 1918, éclate la Première Guerre mondiale qui va radicalement déraciner les anciennes puissances coloniales et impériales. Cet événement contribuera à l'émergence d'un nouveau monde et la mise en place de nouvelles institutions internationales à l'instar de la Société des nations initiée par Wilson. Le traité de Versailles signé le 28 juin 1919 restitue à la France l'Alsace-Lorraine.

Ainsi le III<sup>e</sup> République réunifie le territoire national avant de connaître dans l'entre-deux-guerres, la crise financière de 1929 et celle du 6 février 1934 qui s'est déroulée dans manifestation antiparlementaire à Paris. L'extrême droite protesta contre le limogeage du préfet de police Jean Chiappe dans l'affaire Stavisky : scandale politico-économique liée à un escroc d'où soupçons de corruption au sein du gouvernement. Ces manifestations se sont accompagnées d'émeutes, incendies volontaires vandalisme ou encore des violences.

Par ailleurs, du 3 mai 1936 au 10 avril 1938, la coalition des partis de gauche se réunit sous un seul parti, le Front populaire élu aux législatives de 1936. Cette assemblée sera la dernière de la III<sup>e</sup> République et fut dissoute le 10 juillet 1940. Léon Blum conduira le premier gouvernement de cette coalition qui initia plusieurs réformes sociales telles que les congés payés, la réduction du temps de travail, établissement des conventions collectives entre autres. La Seconde Guerre mondiale éclate le 1<sup>er</sup> septembre 1939 pour durer six années, faisant des millions de victimes jusqu'au 2 septembre 1945.

La III<sup>e</sup> République est impuissante face à la montée des extrêmes radicaux comme le fascisme et le nazisme. Le 18 juin 1940, le général Charles de Gaulle lance un appel à la radio à partir de Londres à combattre l'ennemi, tandis que le maréchal Philippe Pétain avait formulée, le 17 juin 1940, une demande d'armistice suite à l'invasion de la France l'Allemagne nazie. Mais le 22 juin 1940, la France signe l'armistice avec l'Allemagne, alors la France est divisée en deux zones : une zone occupée au nord et une autre libre au sud, les deux territoires sont séparés par une ligne de démarcation.

Le 10 juillet 1940, les pleins pouvoirs au maréchal Pétain sont votés par l'Assemblée nationale qui s'est installée à Vichy. Ainsi la III<sup>e</sup> République chute et se fait remplacée par le nouveau régime de collaboration, l'Etat français. Pétain et Pierre Laval sont en charge de mener cette politique de haute trahison avec d'autres collaborateurs qui feront allégeance au nazisme, notamment en répondant à la question juive par la solution finale et la déportation qui s'achève par l'extermination massive d'enfants et de personnes innocentes. C'est une période très sombre de l'histoire de la France contemporaine.

La IIIe République aura connu plusieurs présidents comme le 1<sup>er</sup> Président, Adolphe Thiers qui sera suivi par Patrice de Mac Mahon, Jules Grévy, Sadi Carnot, Jean Casimir-Perier, Félix Faure en plein affaire Dreyfus, Emile Loubet sous lequel sera votée la loi de 1905, Armand Fallières, Raymond Poincaré sous lequel éclatera la guerre 14-18, Paul Deschanel, Alexandre Millerand, Gaston Doumergue, Paul Doumer et le dernier Président, Albert Lebrun.

Quant à la IVe République, elle s'installera le 27 octobre 1946 pour chuter le 4 octobre 1958. Elle aura duré onze années, onze mois et sept jours. Ce régime est institué en France après la Libération de l'occupation allemande le 6 juin 1944 jusqu'au 8 mai 1945. La république parlementaire est maintenue, la reconstruction nationale est une priorité, la France s'engage dans des alliances occidentales telles que l'Organisation du traité de l'atlantique nord ou encore la future communauté économique européenne.

L'Assemblée nationale détient l'essentiel des pouvoirs et n'arrive pas à réunir une majorité, elle sera ébranlée par la défaite de l'armée en Indochine en 1954 avant de connaître la révolution algérienne pendant sept longues années, du 1<sup>er</sup> novembre 1954 jusqu'au 5 juillet 1962. C'est la constitution du 27 octobre 1946 qui institue cette république parlementaire et ce régime d'assemblée. Lorsque la guerre froide éclate, la France peine à se reconstruire faisant ainsi appeler au plan Marshall le 5 juin 1948, il s'agit d'une aide financière américaine.

L'entrée de la France dans l'O.T.A.N est ratifiée le 27 juillet 1949, tandis que le salaire minimum interprofessionnel garanti est créé le 11 février 1950 et le 18 avril 1951, la Communauté européenne du charbon et de l'acier est créée. L'impôt sur la consommation s'installe par l'instauration officielle de la T.V.A le 10 avril 1954 avant de connaître, le 7 mai 1954, la défaite de Diên Biên Phû où la France se retire de l'Indochine par les accords de Genève signés le 21 juillet 1954. Le 1<sup>er</sup> novembre 1954, la Toussaint rouge marque le début de la révolution algérienne. En mars 1956, l'empire colonial français accorde l'indépendance à la Tunisie et au Maroc, mais en novembre 1956, la France et le Royaume-Uni sont mis en échec à Suez par les Etats-Unis et l'U.R.S.S, ce qui provoque une perte historique de cette région stratégique du monde.

Le Traité de Rome est signé le 25 mars 1957 instaurant ainsi la Communauté économique européenne dont les deux principaux pays fondateurs sont la France et l'Allemagne. Mais le conflit algérien achève la IV<sup>e</sup> République qui ne trouve aucune issue sauf d'abdiquer et de changer de régime en instaurant une nouvelle constitution le 4 octobre 1958 sous l'égide du général Charles de Gaulle.

La IV<sup>e</sup> République aura connu seulement deux présidents, Vincent Auriol et René Coty. Comme elle connaît uniquement deux présidents du conseil des ministres, Paul Ramadier et Charles de Gaulle. Ce fut donc une république faible et fragile qui n'aura connu aucune stabilité ni à l'intérieur du pays ni à l'extérieur où le conflit algérien lui coûte cher et finira par provoquer sa chute. Les politiques ayant échoués, les militaires entendent bien restés en place et gagner le pouvoir en nommant un général, héros de la guerre 39-45, mais la roue tournera.

En effet, la Ve République achèvera l'agonie de l'empire colonial qui se meurt depuis longtemps car le monde a beaucoup changé. L'armée française ne voit ces ébullitions qui l'entourent et s'obstine à commettre des massacres au nom d'une civilisation d'un autre siècle. De Gaulle ne partageait pas cette vision et était déjà visionnaire en instaurant la constitution du 4 octobre 1958. Ainsi, la machine de la décolonisation est lancée et ne s'arrêtera pas, la nouvelle France est inéluctable et doit s'installer pour ne pas périr dans les cendres de l'O.A.S.

La Ve République, fondée par Charles de Gaulle, va marquer une rupture avec la tradition parlementaire pour renforcer le pouvoir exécutif et aller vers un régime semi-présidentiel sous la première présidence de Charles de Gaulle, entre 1958 et 1969. Le Président de la République occupe un rôle central dans le régime qui est consolidé par son élection au suffrage universel direct qui lui octroie sa pleine légitimité.

La Ve République est mise en place depuis soixante-trois ans, neuf mois et vingt-huit jours, elle est sans doute le régime républicain le plus stable dans le temps après celui de la III<sup>e</sup> République. Cette Ve République porte un statut de régime unitaire semi-présidentiel, elle est instaurée en plein milieu de la guerre froide où la France se positionne dans le bloc de l'ouest en soutenant le capitalisme et le libéralisme et ce, malgré un parti communiste français assez puissant.

Le socialisme n'est pas moins présent puisque la France est issue d'une tradition et d'une lignée de socialistes à l'instar de Saint-Simon ou encore Jean Jaurès. Néanmoins cette république gaulliste va connaître des événements plus ou moins importants pour son époque comme la mise en circulation du nouveau franc le 1<sup>er</sup> janvier 1960, puis l'approbation par référendum, le 1<sup>er</sup> juillet 1962, de l'indépendance de l'Algérie et l'approbation également par référendum, le 28 octobre 1962, de l'élection du président au suffrage universel.

Les événements de mai 1968 s'achèvent par les accords de Grenelle 26 mai 1968, ensuite la montée du chômage se fait sentir surtout lors du premier choc pétrolier en octobre 1973. La loi de Simone Veil est sans doute un acquis précieux pour toutes les femmes, ce texte fut voté le 17 janvier 1975 qui autorise officiellement et légalement l'interruption volontaire de la grossesse. Une autre loi fondamentale va marquer cette république, celle du 9 octobre 1981 qui officialise l'abolition de la peine de mort. Le 1<sup>er</sup> décembre 1988, le revenu minimum d'insertion entre en vigueur avant la promulgation d'un référendum, le 20 septembre 1992, sur le traité de Maastricht qui crée un marché intérieur européen.

Le 24 septembre 2000, le référendum sur le quinquennat est approuvé et l'euro, la monnaie unique européenne, est mise en circulation en France dès le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Le 23 juillet 2008, une loi est votée interdisant l'exercice de plus de deux mandats présidentiels consécutifs et la Ve République aura porté à son pouvoir huit présidents : Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron.

## **Le Nationalisme**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le système nationaliste est né pour consolider la création des jeunes Etats-nations. Cette pensée s'oppose, à cette époque, à la monarchie puis à l'Ancien Régime au lendemain de la Révolution française de 1789. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ce principe politique va se développer pour créer des pouvoirs politiques exercés par des partis prônant leurs propres intérêts, parfois subjectifs et très personnalisés.

Des mouvements politiques se forment ainsi autour de ce terme en trompe l'œil dans diverses activités telles que la littérature, la culture, la politique, la religion, l'histoire ou encore la langue. Ce terme donnera, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lieu à des formulations et des pratiques d'un nouveau genre : le chauvinisme et le racisme. Des doctrines et des idéologies vont s'emparer de ce mot pour en faire des dérives violentes et sanguinaires.

Le patriotisme va s'intégrer dans cette conception déjà porte-à-faux pour donner des idéologies comme le socialisme, le communisme, le fascisme, le nazisme ou encore les démocraties parlementaires. Les états vont exalter le sentiment national chez des peuples faibles, ignares, incultes, voire inconscients. Les totalitarismes vont monter grâce aux multiples interprétations nationalistes et idéologiques des différentes pensées politiques dont les conséquences seront connues et supportées beaucoup plus tard.

Ce sentiment national sera la cause d'épurations ethniques, les exterminations massives, les camps de concentration, les classifications raciales ou encore la suprématie des occidentaux blancs. Mais ce terme si longtemps et longuement défini ne correspond pas à la liberté individuelle, au droit humain, à la préservation de la nature et ne rend pas compte du progrès humain. Au contraire, ce mot est porteur d'idéologie et de doctrine qui ne sont jamais loin du sentiment patriotique qui, lui, n'est pas forcément si éloigné du nationalisme : ils sont l'avert et le revers d'une même médaille, la politique. Ainsi le monde contemporain va se débarrasser des monarchies séculaires pour les remplacer par d'autres régimes du même genre, parfois les républiques monarchiques correspondent à ce qu'on appelle des démocraties ou des républiques populaires ou socialistes, voire religieuses.

Une nation n'est pas automatiquement un nationalisme ni un patriotisme, c'est juste un terme de territoire et d'espace dont le mot « état » est un synonyme. Les politiques vont jouer avec la sémantique de ces deux mots pour faire asseoir leurs intérêts et leurs objectifs. L'économie va profiter de cette littérature politique pour s'imposer avec ses théoriciens et ses idéologues pour servir le capitalisme, le socialisme, le communisme ou encore le libéralisme. Ainsi, les peuples vont tomber en esclavage de ces politiques invasives et ces économies dangereuses.

C'est le Romantisme qui donne naissance au nationalisme au cours du XIXe siècle, puis la IIIe République va le développer pour lui intégrer des notions de patrie, de nation, de langue, de race ou encore de religion. L'industrialisation des états accélère le processus de nationalisation des nations pour en faire des états-nations. Ce procédé est enclenché par des idéologies politiques et des concepts économiques prônés par des penseurs au service des pires doctrines.

Le nationalisme peut se décliner en plusieurs catégories comme le nationalisme civique, politique, culturel, ethnique ou encore le nationalisme intégral de Charles Maurras. Mais c'est l'Allemagne qui mettra en contribution les idéologies françaises formant le nationalisme radical. Otto van Bismarck crée l'empire germanique unifié au lendemain de la guerre franco-prussienne en 1870. L'histoire impériale de l'hégémonie germanique a débuté par la création du saint-Empire romain germanique, de 962 jusqu'à 1806.

Ensuite, l'Empire allemand établit le 1<sup>er</sup> janvier 1871 et qui durera jusqu'en 1918 est souvent appelé IIe Reich par continuité du saint-Empire qui était le Ier Reich. S'ensuivra du IIIe Empire dit IIIe Reich, de 1933 à 1945 sous l'hégémonie d'Adolf Hitler. Quant à la France, le nationalisme est un concept créé par la Révolution française de 1789, certains révolutionnaires se réclameront du patriotisme et vont jusqu'à créer une identité individuelle en rapport très étroit avec la nation. La petite bourgeoisie du XVIIIe siècle enfante le nationalisme français qui sera parrainé par les philosophes des Lumières, ainsi le roi est remplacé par le peuple. Dès 1870, ce concept est pris en opposition à d'autres nations et d'autres peuples, c'est la vision politique de la IIIe République qui prône l'antisémitisme et la haine des Allemands.

Le XIXe siècle sera le berceau du nationalisme en formation et en devenir, les lois de Jules Ferry incarnent cette idéologie par l'école obligatoire, l'usage de la langue française un peu partout en Europe et l'officialisation de la politique de l'Etat en s'appuyant essentiellement sur le nationalisme. C'est alors la loi de l'unification qui règne, une autre forme de l'autorité individuelle, la même langue, la même culture et la même histoire. Dans cette idéologie, tout est centralisé et tout est politisé au point de créer l'identité propre du citoyen français.

Le régime républicain va ainsi favoriser le nationalisme en renforçant l'empire colonial français, puis en se vengeant de l'humiliation causée par les Allemands en 1870 avec l'amputation de l'Alsace-Lorraine. La vengeance s'exprimera dans des complots politiques, militaires et médiatiques. L'affaire Dreyfus fut la preuve la plus édifiante de cette conspiration anti-allemande, ainsi se construit toute une idéologie basée sur la haine raciale, surtout contre les juifs.

Joseph Arthur de Gobineau est sans doute le cerveau explicite et propre du nationalisme ethnique. Son *Essai sur l'inégalité des races humaines*, 1853-1855, est à l'origine des grands mouvements racistes et antisémites. Il prône l'origine germanique des Français avant d'influencer des théories raciales alléguant la supériorité de la race aryenne sur toutes les autres. Cet écrivain romantique s'est beaucoup penché sur l'Iran ancien en produisant des essais polémiques et des théories historiques et philologiques.

Gobineau est un misanthrope confirmé lorsqu'il s'intéresse à l'histoire des civilisations humaines, cette évolution de l'humanité est ordonnée par la race selon lui. Sa philosophie de l'histoire est déterministe, il considère la race blanche comme étant pure et puissante. Cette race blanche se place au sommet de toutes les races humaines et elle est appelée à les dominer, voire les supprimer pour nécessité de pureté et de beauté. La théorie raciale de Gobineau donnera lieu à diverses interprétations tant ses idées sont radicales et tranchées. C'est en Allemagne que Gobineau trouve ses adeptes comme Richard Wagner qui attise le sentiment national, la littérature de Gobineau sera fortement appréciée par les Allemands, une cause directe pour le faire haïr en France car, à l'époque, la haine des Allemands dominait le paysage intellectuel.

Charles Maurras est connu pour un être un Académicien et un grand esprit de la littérature décadente. Il est surtout porteur d'une idéologie en France propre au nationalisme culturel et politique proche du royalisme. Quand il se rapproche des milieux catholiques et antidreyfusards, il s'entoure de grands noms de la littérature et de l'histoire comme Léon Daudet, Jacques Bainville ou encore Maurice Pujo. Il prend, ensuite, la direction du journal, *l'Action française* d'inspiration nationaliste et royaliste.

Il est alors à la tête du principal mouvement politique et intellectuel du début du XXe siècle. Ses idées portent sur une monarchie héréditaire, une doctrine antisémite, antimaçonnique, antiprotestante et hostile aux étrangers. Il met en exergue sa xénophobie teintée de sentiments antigermanique, il arrive à soutenir le régime de Vichy pour la simple raison que la collaboration fut basée sur l'antisémitisme et mise en place d'une milice pour faire régner l'ordre.

Après de mûres réflexions politiques et philosophiques, il se lance dans le journalisme, il publie et écrit des textes qui enrichissent ses champs d'investigation et sa pensée qui, désormais, oscille entre le déterminisme kantien et le pessimisme de Schopenhauer. Il se plonge dans le positivisme où il réussit à marier ses deux passions : la littérature et l'histoire. En effet, il s'éprend pour les lettres et découvre Frédéric Mistral en 1886 avant de rencontrer les félibres, Paule Arène et Albert Tournier, en 1888.

Il devient membre de l'académie du Félibrige et rencontre Maurice Barrès en décembre 1888. En 1890, il devient le théoricien de l'«école romane suite à sa rencontre avec Jean Moréas. Il est un ami d'Anatole France, puis donne des chroniques sur des auteurs contemporains comme Paul Bourget, Tristan Bernard, Marcel Schwob, Remy de Gourmont, Pierre Louÿs, Marcel Proust ou encore Henri de Régner. La plupart de ses articles sont publiés dans la *Revue encyclopédique* et ce, jusqu'en 1898, puis publie chez *la Libre parole* et *Le Soleil*. Ainsi la littérature passionne Charles Maurras au point s'y consacrer en faisant des connaissances et en nouant des amitiés afin de libérer la langue et la poésie provençale, retourner au vers romain et prôner le classicisme qui su répandre les vraies valeurs antiques.

La philosophie contribue énormément à nourrir les ambitions politiques de Maurras, il est déçu par la Révolution française de 1789 et préfère la monarchie qui est à même de préserver le sens de la famille, la hiérarchie sociale et l'indépendance des citoyens à choisir leurs représentants. Dès 1894, il rejoint Maurice Barrès en collaborant à son journal, *La Cocarde*, et se rapproche du nationalisme. En avril 1898, le *Comité d'action française* est fondé par Henri Vaugois et Maurice Pujo, ils seront rejoints par Maurras au célèbre Café de Flore.

Dès septembre 1898, il se déclare antidreyfusard et cette affaire jouera un rôle très important, en 1899, dans la création de *l'Action française*. En janvier 1899, Maurras rejoint la *Revue d'Action française* où il instaure un nationalisme royaliste car la république et le parlementarisme ont échoué à fonder une France puissante et crainte de tous. Il fonde la *Ligue d'Action française* en 1905, puis *l'Institut d'Action française* en 1906 avant la parution du premier numéro du quotidien *l'Action française* en mars 1908 qui est juste une transformation de la revue mensuelle.

Lorsque éclate la Première Guerre mondiale, Charles Maurras et *l'Action française* sont nettement du côté français allant jusqu'à faire nommer Georges Clémenceau, en novembre 1917, à la tête du gouvernement. La Grande Guerre a permis à la pensée maurrassienne de bien s'installer dans le paysage intellectuel français, l'élection de Léon Daudet comme député témoigne de la popularité de *l'Action française*. L'entre-deux-guerres sera mouvementé et connaîtra beaucoup de déboires.

Le 9 juin 1938, Charles Maurras est élu à l'Académie française et il sera reçu, en 1939, par Henry Bordeaux. Maurras se place à l'opposé d'Adolf Hitler et prévient du danger que représente la national-socialisme. Quand la guerre est déclarée en septembre 1939, Maurras reprend son combat contre les Allemands. Néanmoins, il manifeste à l'égard du maréchal Pétain son soutien indéfectible et marque une hostilité envers Pierre Laval. Les Allemands considèrent Maurras comme une personne recherchée et qu'il faut arrêter. Sous l'occupation allemande, les maurrassiens se divisent pour soutenir d'une part le gouvernement de Vichy et d'autre part, les collaborationnistes

soutiennent la politique de collaboration avec les nazis. Maurras défendait le maréchal Pétain et s'opposait à la collaboration.

Parmi les collaborationnistes, l'on peut citer Robert Brasillach, Joseph Darnand, Mireille Provence, Jean Luchaire, Philippe Henriot, Albert Lejeune, Paul Marion, Paul Chack, Paul Ferdonnet, Georges Albertini, Marc Augier, Jean-Henri Azéma, Jacques Benoist-Méchin, Henri Béraud, Abel Bonnard, Louis-Ferdinand Céline, Jacques Chardonne, Alphonse de Châteaubriant, Lucien Combelle, Henry Coston, Pierre-Antoine Cousteau, Pierre Drieu La Rochelle, Jean Fontenoy, Abel Hermant, Robert Julien-Courtine, Jean de La Hire, Alain Laubreaux, Jacques de Lesdain, George Montandon, Henry de Montherlant, Camille Mauclair, Lucien Pemjean, Lucien Rebatet, Maurice Sachs, Ralph Soupault, Charles Spinasse, Georges Suarez et beaucoup d'autres.

# **Quatrième semestre :**

## **XXe siècles**

## La Belle Epoque

Il s'agit d'une période propre à la France qui ouvre le XXe siècle, entre 1900 et 1914. C'est une époque qui peut aussi s'étaler de la fin du XIX e siècle jusqu'au début la Première Guerre mondiale, c'est une ère de progrès économiques, sociaux, politiques et technologiques. Le progrès scientifique y a largement sa place pour rendre compte de ces années prospères et riches en événements où les Français connaissent des changements et des bouleversements dans leur vie et leur pays.

Cette Belle Epoque s'ouvre avec *l'Exposition universelle de Paris* en 1889, cet événement a lieu entre le 5 mai et le 31 octobre 1889. Le thème de cette dixième édition en est le centenaire de la Révolution française, à cette occasion mémorable, la Tour Eiffel est présentée. Elle fut inaugurée le 31 mars 1889, son ascension est ouverte au grand public le 15 mai 1889. Elle est le principal vestige qui demeure de cette exposition qui illumina la fin du XIXe siècle.

Cependant, cette période connaîtra de tristes événements comme le suicide du général Georges Boulanger, le 30 septembre 1891, son a été associé à un mouvement, le boulangisme. Ce concept demeure flou et ambigu car il est revendiqué aussi bien par les anarchistes, les monarchistes que les nationalistes. En outre, le 24 juin 1894, le Président de la République française en exercice, Sadi Carnot, est assassiné à Lyon. C'est une époque où l'anarchisme monte en puissance et Sadi Carnot fut la bête noire des partisans de l'anarchie.

Puis le 27 septembre 1894, s'ouvre l'affaire Dreyfus qui deviendra un scandale politico-militaire majeur ayant marqué profondément et ostensiblement la IIIe République et, surtout, la France en la scindant en deux camps : les nationalistes et les anarchistes. Sinon, pour revenir à la jovialité qui caractérise la Belle Epoque, certains événements sont très importants comme l'invention de la cinématographie par les frères Lumière, le 22 mars 1895. Quant à Henri Becquerel, il est fait la découverte de la radioactivité naturelle, le 24 février 1896. L'année suivante, Pierre et Marie Curie rebaptise leur découverte des éléments chimiques par la radioactivité. Le prix Nobel de physique sera attribué en 1903 à Henri Becquerel et partagé avec Pierre et Marie Curie après leur découverte du polonium et du radium.

Le 14 avril 1900 s'ouvre l'exposition universelle de Paris et se poursuivra jusqu'au 12 novembre 1900. Le thème de cet événement est le « bilan d'un siècle », tout Paris héberge en même temps les IIe Jeux olympiques de l'ère moderne. A cette occasion, le métro parisien est inauguré le 19 juillet 1900, l'invention du tapis roulant est aussi un moyen de transport très important. L'éclairage public fait ses débuts, les frères Lumière projettent leurs films sur écran géant, projection de films sonores, l'invention du cinérama et la plus grande lunette astronomique est construite.

Pour cette exposition également des ponts sont inaugurés sur la Seine à l'instar du pont d'Iéna, la passerelle Debilly, le pont de de l'Alma, le pont des Invalides et le pont Alexandre-III qui fut inauguré le 14 avril 1900. Ensuite, le 9 décembre 1905, l'Assemblée nationale vote la loi de séparation des Eglises et de l'Etat et c'est un événement majeur en ce début de XXe siècle qui connaîtra la déferlante du communisme et de l'anarchisme. Quant à Louis Blériot, il traverse la Manche en avion le 25 juillet 1909 pour atteindre la Grande-Bretagne par les airs.

La Première Guerre mondiale de 1914 à 1918 marque un tournant dans l'histoire du monde occidental. Elle met fin à la Belle Epoque et bouleverse les équilibres politiques, sociaux, économiques, culturels et scientifiques. Elle permet l'épanouissement de la technologie et de la science, le socialisme et le communisme s'érigent en grands mouvements politiques et les nationalismes se durcissent pour édifier des nations autoritaires et sanguinaires. C'est complètement une nouvelle ère qui s'ouvre et un nouveau monde est né, celui de l'U.R.S.S et des U.S.A qui confédèrent le reste de la planète durant un siècle.

## La 1<sup>re</sup> Guerre mondiale

C'est un conflit qui mit fin à toute une histoire du monde et qui bouleversa l'ordre et l'organisation mondiale. Cette guerre a chamboulé profondément tous les domaines scientifiques, intellectuels, techniques et bien d'autres. De 1914 à 1918, le monde va reverser les puissances et assistera à l'émergence d'autres, les empires coloniaux laisseront place à des blocs politiques et organisations internationales puissantes.

Ces quelques années de guerre et de sang suffiront à faire basculer le monde de l'impérialisme vers les nationalismes les plus dangereux. En effet, il n'est point question d'intérêts économiques seulement, mais aussi de conquêtes et de convoitises toujours plus effrénées. Les anciennes puissances se verront menacées par de petits paysans assoiffés de sang et de pouvoir autoritaire.

La guerre des tranchées verra émerger les plus abjectes dictatures qui vont régner et faire trembler tout le XXe siècle. C'est au cours de ce conflit que des individualités vont s'imposer et dominer les minorités les plus faibles afin d'asservir le plus large public possible durant les décennies suivantes. L'exemple le plus édifiant est celui de Lénine, un parvenu obnubilé par la vindicte et la haine.

Cette guerre a aussi contribué à l'évolution des sciences et au développement des techniques telles que l'aviation, la médecine, l'armement entre autres. Ce conflit aura permis de mettre fin à l'empire ottoman et à la puissance austro-hongroise. Atatürk prit le pouvoir et Hitler préparera son intronisation au sommet de l'état. La Russie devint un bloc de petites républiques réunies sous la bannière du communisme que Staline finira de forger.

La seconde décennie du XXe siècle est capitale pour l'histoire de l'humanité dans la mesure où les instincts les plus bas de l'homme explosent et éclatent dans des exactions et des crimes abominables. La boucherie de 14-18 est sans doute inégalable car les victimes furent envoyées à la mort pour des raisons peu humaines. Les conséquences physiques et psychologiques de cette guerre marqueront à jamais la science puisqu'elle lui ont ouvert la voie vers la psychanalyse, la fission nucléaire, la médecine de guerre et la bactériologie.

La Grande Guerre est un conflit militaire européen qui a entraîné le reste du monde car les systèmes coloniaux ayant envahis les autres continents proviennent essentiellement de l'Europe. C'est aussi un conflit idéologique puisque les nationalismes se fortifient et prônent la violence pour atteindre leurs objectifs. Pendant quatre longues années successives, les êtres humains vont se déchiqueter et s'entre-tuer pour des raisons caduques et absurdes, c'est une guerre de non-sens et un pur gâchis humain et matériel.

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, le prince François-Ferdinand d'Autriche et son épouse la duchesse de Hohenberg sont assassinés par un nationaliste serbe, Gavrilo Princip. Dès lors, le royaume de Serbie se voit formuler un ultimatum par l'Empire austro-hongrois suite à cet attentat. Il s'agit d'une note diplomatique émise le 23 juillet 1914 qui est une réponse commune entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais le gouvernement serbe refuse de répondre et la guerre éclate.

Les exigences des austro-hongrois contenues dans leur ultimatum sont catégoriquement rejetées par les Serbes. Ce désaccord local enclenche des réactions et des alliances entre les puissances européennes qui détiennent plusieurs possessions dans différents continents et c'est de qui devient un conflit mondial. Ainsi deux grandes alliances sont mises en place : la Triple-Entente dit les « Alliés » et l'Alliance des empires centraux. Ces deux camps vont s'affronter et laisser un monde jonché de ruines et de plusieurs millions de victimes, à la fois civiles et militaires.

La Triple-Entente allie la France, le Royaume-Uni et la Russie auxquels s'ajoutent leurs empires coloniaux. D'autres états vont rejoindre cette coalition à l'instar de la Belgique, le 14 août 1914 le Japon, en avril 1915 l'Italie, en 1916 la Roumanie et en août 1917 les Etats-Unis. Quant aux Empires centraux, ils sont composés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie en plus de leurs colonies. Ils seront également rejoints par d'autres puissances comme l'Empire ottoman en octobre 1914 et en 1915, le royaume de Bulgarie. Sinon, plusieurs nations préfèrent la neutralité à l'exemple des Pays-Bas, le Danemark, l'Espagne, Monaco, la Suède, la Suisse, le Liechtenstein ou encore la Norvège. Mais cette neutralité cache une participation financière et parfois matérielle à l'effort de guerre qui se propage sur différents continents.

Cette terrible guerre va durer officiellement quatre ans, trois mois et quatorze jours. Elle s'est déroulée en Europe, en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient, en Océanie, en Chine, l'Atlantique et le Pacifique. Les conséquences seront considérées comme des victoires au goût amer et à demi-teinte, on retiendra la chute des dynasties des Habsbourg, des Romanov et des Hohenzollern d'où la fin des Empires austro-hongrois, russe, allemand et ottoman. La guerre civile en Russie a donné lieu à l'avènement des Bolcheviks au pouvoir et établissent le premier régime communiste.

La république est établie comme régime officiel en Allemagne, en Pologne, en Finlande, en Autriche et en Tchécoslovaquie. Dans les Balkans, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes est créé. Quant à la France et le Royaume-Uni, ils se partagent les Moyen-Orient et le monde se voit dotée d'une instance internationale appelée, la Société des Nations, créée par le Président des Etats-Unis, Woodrow Wilson, le 10 janvier 1920 et sera dissoute le 20 avril 1946.

Les pays qui se battent sont classées en deux blocs : celui des Alliés et celui des Empire centraux. Le premier regroupe la France, le Royaume-Uni, la Russie, la Belgique, l'Italie, le Portugal, la Grèce, le Monténégro, la Serbie, la Roumanie, le Brésil, la Chine, le Japon ou encore les Etats-Unis. Le second comprend l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et l'Empire ottoman. Ces deux alliances vont faire plonger le monde dans une guerre sanguinaire et mortelle qui aura pour conséquences de ruiner la planète et d'horripiler l'humanité.

Le progrès scientifique et technique enrichit ce conflit mondial par l'utilisation des avions, des ballons dirigeables et fixes, les premiers véhicules blindés motorisés, des sous-marins de combat et ce qui fait de cette guerre d'être pleinement qualifiée de « guerre totale ». Des événements graves et importants ont eu lieu lors de ce conflit comme le génocide arménien qui fut perpétré d'avril 1915 jusqu'à juillet 1916 par les Turcs. La Révolution russe de février 1917 a conduit à renverser le pouvoir tsariste pour installer celui des Bolcheviks en octobre 1917 menée par Lénine, le communisme devient le régime officiel du futur U.R.S.S. La grippe espagnole est une pandémie causée par un virus très contagieux qui s'est répandu entre mars 1918 et juillet 1921.

Le 31 juillet 1914, Jean Jaurès est assassiné à Paris par un nationaliste, Raoul Vilain. Le 1<sup>er</sup> août 1914, la France décrète la mobilisation générale et le Président de la République, Raymond Poincaré, déclare l'état de siège le 2 août 1914. Ce conflit sera long et ponctué d'événements plus ou moins marquant comme la bataille de la Marne du 5 au 12 septembre 1914 qui se soldera par une victoire des Alliés, la bataille des Dardanelles du 18 mars 1915 jusqu'au 9 janvier 1916 qui fut une victoire ottomane contre les Alliés.

La bataille de Verdun est sans doute les plus importants événements décisifs de cette guerre, elle opposa les armées françaises aux allemandes entre le 21 février et le 18 décembre 1916. Elle a duré pendant neuf mois et vingt-sept jours dans les tranchées françaises dont l'issue sera couronnée par la victoire française. L'offensive fut déclenchée par l'Allemagne et où le général Philippe Pétain en sortira comme un héros et grand vainqueur.

La bataille de la Somme qui s'est déroulée entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 18 novembre 1918, ce fut une victoire des Alliés très limitée car c'est une bataille tributaire de celle de Verdun car elles eurent lieu en même temps. D'autres événements se tiendront un peu partout dans le monde, les conséquences seront plus ou moins bénéfiques à leurs populations ou néfastes pour d'autres. A cela, il faut inéluctablement penser aux redditions, aux défaites ou aux victoires afin de mettre un terme à cette boucherie des tranchées.

La guerre des poilus connaît une issue en cette ultime année du conflit avec le traité de Brest-Litovsk qui est signé le 3 mars 1918 par l'Empire Allemand et la république russe bolchevik qui met fin aux combats sur le front de l'Est. Entre-temps, la bataille du Chemin des Dames qui s'est déroulée du 16 avril jusqu'au 24 octobre 1917 qui verra la victoire tactique des Allemands. Mais le 11 novembre 1918, un armistice est signé dans le « wagon de l'Armistice ». La fin officielle de la Première Guerre mondiale sera ratifiée par le traité de Versailles, le 28 juin 1919, entre l'Allemagne vaincue et les Alliés vainqueurs. Ce fut une humiliation lourdement et longtemps traînée par les Allemands qui n'auront plus qu'à nourrir une haine nationale pour la France car elle récupère l'Alsace-Lorraine.

## **L'entre-deux-guerres**

C'est une période de vingt ans au cours desquels se dérouleront des événements plus ou moins bouleversant et décisifs. Après l'effondrement des anciens empires suite à la Première Guerre mondiale, les Etats-Unis deviennent la première puissance économique mondiale. L'U.R.S.S devient un la première confédérations sous un régime communiste. Mais d'autres idéologies émergent à l'instar du fascisme italien ou encore du nazisme allemand.

Ces états deviennent des blocs géopolitiques puissants et déterminants pour tout ce qui va suivre, notamment le premier choc financier survenu au cours du « Jeudi noir », le 24 octobre 1929, à Wall Street à New York. Conséquences de ce terrible krach boursier, l'augmentation vertigineuse du chômage et de la pauvreté qui vont nourrir les idéologies nationalistes en Europe. Cette fin des années filles fait sentir l'avènement de grands changements dont l'issue serait déjà, une autre guerre.

En France, les années folles sont un terme donné aux années 1920 qui se veulent être un temps d'insouciance et de pur surréalisme dont l'inconscient est le maître-mot. L'exotisme et l'évasion sont également au rendez-vous avec les arts tels que la musique, la peinture, la danse, la sculpture ou encore la poésie. En parallèle, les Allemands connaissent l'inverse et se réfugient dans les cafés où ils reçoivent des discours exprimant leur haine et leur malheur.

La Prohibition est une politique américaine en vue d'endiguer la criminalité est imposée de 1919 à 1933. Pendant cette période, la vente d'alcool est interdite et Al Capone fera figure du plus terrible gangster qui va faire trembler l'Amérique. Les émigrés italiens fuient, comme d'autres Européens, la misère et la pauvreté qui rongent leurs villages d'origine. Lorsqu'ils arrivent en Amérique, la langue leur fait défaut et la culture locale leur est toute étrangère, voire hostile. Alors pour survivre, la débrouille et le trafic en tout genre font le quotidien de ces malheureux. Ayant fui leur pays à cause de la Grande Guerre, ils tombent dans le gouffre de la crise financière de 1929. Les organisations criminelles comme la mafia italienne trouvent, dans le crime, leur fortune et lancent

une vaste opération de corruption qui va monter jusqu'en sommet de l'Etat pour atteindre les incorruptibles.

L'entre-deux-guerres se divise en deux périodes, les années 1920 et celles de 1930. Les « Années Folles » portent très bien leur surnom car elles ont contribué à faire bouillir une époque qui avait soif de s'évader et se divertir. Alors s'installe une activité sociale, culturelle et artistiques les plus variées à l'instar du Surréalisme. On décide alors de ne plus faire couler le sang ni de faire la guerre car les conséquences de la Grande Guerre ont profondément traumatisé la population dont la plus grande partie était dans les tranchées.

Pendant la guerre, en 1916, une génération avait émergé dans le mouvement Dada pour échapper à l'horreur. Des intellectuels s'unissent autour de Tristan Tzara pour condamner les violences et la boucherie humaine. Cette jeunesse proclame un slogan : « Plus jamais ça ! ». L'individualisme se déchaîne en ces années de pure folie collective, on s'adonne à toute sorte de plaisirs comme la, danse, la musique, la poésie ou encore la littérature avec Marcel Proust, André Gide et André Breton qui publie le Manifeste du Surréalisme en 1924.

A Paris, c'est Montmartre et Montparnasse qui hébergent ce mouvement de foule assoiffée de divertissements et d'évasion. Les artistes se retrouvent dans les prestigieux lieux de plaisir et de convivialité comme les salons de Gertrude Stein entre autres et les cafés à l'instar de ceux de La Rotonde, Le Dôme, La Coupole ou encore la Closerie des Lilas. Les surréalistes sont inéluctablement l'avant-garde artistique et culturelle de cette période riche en poésie nouvelle signée Louis Aragon, Robert Desnos ou encore Paul Eluard, mais les membres de cette mouvance finissent par adhérer au Parti communiste français.

Mais la Grand dépression de 1929 ouvre la voie à une nouvelle ère, celle de la prise de conscience et du réveil. Les dictatures s'affirment et la machine de guerre reprend du service. Hitler devient chancelier d'Allemagne, il instaure le IIIe Reich et compte nettoyer le monde des races impures. Franco accède au pouvoir espagnol grâce à la guerre civile de 1936 et Mussolini consolide son état fasciste alors que Staline a déjà construit ses camps de concentration. Les nationalismes se multiplient et menacent le monde d'une guerre bien plus désastreuse que celle de 14-18.

La France exulte avec les congés payés obtenus par le Front populaire, mais c'est juste une dernière liesse avant la collaboration.

## **La IIe Guerre mondiale**

C'est un conflit militaire entre les Alliés et l'Axe entre le 1<sup>er</sup> septembre 1939 et le 2 septembre 1945. Cette guerre a envahi le monde entier car les états qui ont déclenché ce conflit se sont engagés avec leurs possessions coloniales. Cette guerre aura consommé six longues années et une journée et ce, pour des causes, cette fois-ci, idéologiques et philosophiques. Le conflit s'est exporté de l'Europe vers le Pacifique, l'Afrique, l'Asie, la Chine et l'Amérique.

L'invasion de la Pologne fut la première étincelle de ce second grand conflit du XXe siècle. Mais cette guerre connaîtra d'autres changements avec la chute du IIIe Reich, défaite nipponne, disparition de l'empire colonial italien et le déclenchement du processus de la décolonisation des empires du Royaume-Uni et de la France. La Société des Nations, inefficace et impuissante, est dissoute pour être remplacée par l'Organisation des Nations unies et la bipolarisation du monde en deux blocs puissants, l'U.R.S.S à l'Est et les U.S.A à l'Ouest.

Ce second conflit mondiale se déroulera entre les Alliés et les pays de l'Axe. Les premiers rassemblent, l'U.R.S.S, les U.S.A, la Chine, le Royaume-Uni, la France, la Pologne, le Canada, l'Australie, la Norvège, la Tchécoslovaquie, la Belgique, les Pays-Bas, la Grèce, la Yougoslavie et d'autres pays. Les seconds sont réunis autour de l'Allemagne, l'Italie, le Japon, la Roumanie, la Hongrie, la Croatie, la Bulgarie, la Finlande et d'autres états affiliés à ces idéologies.

La cause principale de ce conflit est la fin de la Première Guerre mondiale qui s'est soldé par le traité de Versailles considéré comme humiliants par les Allemands. Trois idéologies se rencontrent et décident de dominer le monde, à savoir le national-socialisme allemand, le fascisme mussolinien et l'idéologie nipponne. D'autres conflits favorisent l'émergence d'une guerre comme la guerre civile en Espagne entre 1936 et 1939 qui verra l'installation de la dictature du général Francesco Franco, l'annexion de l'Autriche, la guerre déclarée du Japon à la Chine. Les Soviétiques ne restent pas longtemps aux côtés des nazis surtout après l'opération Barbarossa le 22 juin 1941, les Américains aussi entrent en guerre après l'attaque de Pearl Harbor le 7 décembre 1941 par le Japon et c'est ce qui donne à cette guerre son caractère de mondiale.

Cette guerre a eu de multiples causes dont la plus importante fut celle de la haine et la vengeance qu'a suscitées la défaite allemande à la fin du premier conflit mondial de 14-18. Les Allemands, humiliés et vaincus, vont nourrir et entretenir une revanche pour restaurer l'honneur de l'empire germanique. L'armée allemande hébergera en son sein les militants et les militaires qui vont s'occuper de restituer la gloire de l'Allemagne.

Adolf Hitler est sans doute le personnage central de cette seconde guerre car il est à l'origine de sa déclaration. Il a nourri une véritable haine vis-à-vis de la France. Cet homme politique et idéologue allemand d'origine autrichienne sera le cerveau de l'idéologie nazie, il en fera la politique exclusive du IIIe Reich qu'il contribuera à édifier. Hitler exercera le pouvoir entre 1933 et 1945 d'une main de fer, il deviendra autoritaire et antisémite.

Il a participé à la Première Guerre mondiale dont la défaite allemande le marquera à vie et l'imputera aux Juifs. Il voue une haine incommensurable à cette religion qu'il considère comme faite de trahison et d'usurpation. Après la guerre, il erre jusqu'à intégrer le *Parti socialiste-allemand* qu'il transformera en *Parti national-socialiste des travailleurs allemands* créé en 1920. Il utilisera ses talents d'orateur pour s'imposer à la tête de ce parti en 1921 pour devenir le parti nazi.

Le 9 novembre 1923, Hitler tente un coup d'état lors d'une marche à Munich aux côtés d'Hermann Göring, Rudolf Hess, Ernst Röhm, Heinrich Himmler et soutenu par le général Erich Ludendorff. Ce fut un échec cuisant pour Hitler qui sera arrêté et condamné, il passera treize mois seulement à la prison de Landsberg où il rédigera son manifeste intitulé *Mein kampf*, du 11 novembre 1923 jusqu'au 20 décembre 1924. A sa sortie, il réorganisera le Parti pour le mener au pouvoir, la crise financière de 1929 le servira énormément pour asseoir son idéologie. Le 14 septembre 1930, le Parti nazi occupe la seconde place au Reichstag, puis la première place lors des législatives du 31 juillet 1932. Hermann Göring devient président du Reichstag et, le 30 janvier 1933, Adolf Hitler est nommé chancelier. Il décide de transformer la république de Weimar en un régime autoritaire dont Hitler devient, le 2 août 1933, le « Führer » jouissant des pleins pouvoirs.

Benito Mussolini est un autre dictateur qui a précédé et inspiré Hitler juste après la Première Guerre mondiale. Le *Duce* fut le créateur du fascisme et il est président du conseil du royaume d'Italie du 31 octobre 1922 jusqu'au 25 juillet 1943. Il est membre du *Parti socialiste italien* au début, puis il est favorable à la guerre en 1914 d'où la cause de son expulsion du parti politique qu'il avait intégré. Il va fonder son propre parti en 1921, le *Parti national fasciste*.

Le 28 octobre 1922, la marche sur Rome contribuera à l'installation de la dictature fasciste dès 1925. Après 1935, Mussolini se rapproche d'Adolf Hitler avec qui il signera, le 22 mai 1939, le Pacte d'acier à Berlin. Ce pacte scellera officiellement l'union des forces de l'Axe. Mussolini entre dans la Seconde Guerre mondiale en étant convaincu que le conflit se terminera rapidement. Cette énième guerre causera sa perte et il sera destitué et arrêté, puis fusillé le 28 avril 1945.

En France, la période du début de la seconde guerre, entre septembre 1939 et mai 1940, est appelée : la « drôle de guerre ». Pendant ces quelques mois, les Français refusent à croire que la guerre est de retour vingt ans après la fin de la Grande Guerre. Mais la fin de la IIIe République achève de réveiller les Français et de les plonger dans la dure réalité qui est celle de la guerre. L'Allemagne nazie de Hitler entend bien se venger et récupérer son honneur bafoué par le traité de Versailles de 1919.

Le drôle de guerre englobe une série d'événements qui vont imposer la guerre à l'instar la campagne de Pologne, la guerre d'hiver russo-finlandaise, la campagne de Norvège, les Balkans, le pétrole du Caucase et de Roumanie, l'érosion du dernier gouvernement français, la chute d'Albert Lebrun et l'armement massif de tous les belligérants. La Ligne Maginot, construite par la France avec ses frontières avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie entre 1928 et 1940, ne permet plus à la France de se protéger. Mais le IIIe Reich s'engage dans la bataille de France et envahie les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France dès le 10 mai 1940. Le 22 juin 1940, le gouvernement français signe l'armistice qui met fin aux hostilités. C'est le maréchal Pétain qui était le dernier dirigeant du gouvernement de la IIIe République.

Auparavant, le 14 juin 1940, les Allemands entrent à Paris et marchent sur les Champs-Élysées. Le 18 juin 1940, à Londres, le général Charles de Gaulle lance un appel de résistance à travers la radio britannique, la B.B.C. L'Allemagne impose à la France une « ligne de démarcation » : une zone occupée par les Allemands et une « zone libre ». Le Régime de Vichy est mis en place pour instaurer l'État français, le régime qui remplace celui de la III<sup>e</sup> République.

L'Armistice du 22 juin 1940 fut signé dans le fameux wagon de l'Armistice où fut aussi signé celui du 11 novembre 1918. Ce fut une revanche des Allemands sur l'humiliation infligée par les Français à la fin de la Grande Guerre. Adolf Hitler entend bien agenouiller ses ennemis d'outre-Rhin en leur infligeant une humiliation solennelle et compte morceler le territoire pour détruire la nation française entre le nord sous occupation allemande et le sud libre car les pays de la Méditerranée sont alliés des Allemands.

Le gouvernement de Vichy est effectif du 10 juillet 1940 jusqu'au 20 août 1944, soit une législation de quatre ans, un mois et dix jours. La devise de ce régime est le « Travail, Famille, Patrie » et jouit d'un statut de gouvernement provisoire de type autoritaire. La loi constitutionnelle du 10 juillet 1940 instaure ce régime dans la ville de Vichy qui se situe à la ligne de démarcation. Les pleins pouvoirs constituant sont octroyés au maréchal Pétain qui devient le chef de l'État français et Pierre Laval sera nommé chef du gouvernement le 18 avril 1942.

La bataille de Stalingrad sera le début de la fin du III<sup>e</sup> Reich, c'est un événement majeur qui s'est déroulait du 17 juillet 1942 jusqu'au 2 février 1943 où les Allemands affrontent l'Armée rouge de l'U.R.S.S. Ce sera une victoire soviétique décisive et une défaite cuisante pour Hitler. Autre fait historique important et marquant, la bataille de Normandie qui fut déclenchée par le « jour le plus long » du 6 juin 1944 pour durer jusqu'au 29 août 1944. Ce fut inéluctablement une victoire des Alliés et le débarquement, effectué par des Français, des Américains et d'autres nations, va amonceler la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est front de l'ouest qui s'ouvre en même temps que celui de l'est qui vont, telle une tenaille, serrer l'étau autour des Allemands dont le doute finit par décimer l'armée.

Paris est libéré le 25 août 1944 et le lendemain, Charles de Gaulle y prononça son fameux discours : « Paris libéré... » Ce débarquement sera suivi par celui de la Provence, du 15 août jusqu'au 11 septembre 1944 où la France sera totalement libérée et permettra aux Alliés de libérer l'Allemagne. En effet, la campagne d'Allemagne se déroule du 8 février au 8 mai 1945, elle permet d'occuper le territoire des nazis et de le libérer avec la capitulation du III<sup>e</sup> Reich le 8 mai 1945.

Nonobstant, la guerre continue dans le Pacifique car le Japon refuse d'abdiquer et que cet acte, dans la culture nipponne, n'existe pas. Dès lors, le choix des Américains va se porter sur la physique nucléaire avec le largage de la première bombe atomique en août 1945. Le 6 août, la ville de Hiroshima est dévastée et le 9 août, celle de Nagasaki. Le 2 septembre 1945, l'empereur du Japon, Hirohito signe sa capitulation et la Seconde Guerre mondiale est officiellement achevée.

## La Guerre froide

Il s'agit d'une période de troubles à la fois politiques et militaires qui vont, pendant quatre décennies, façonner le monde en deux facettes : le pôle ouest américain capitaliste et le pôle est soviétique communiste. De 1947 à 1991, le monde va connaître une série d'évènements décisifs comme la décolonisation, la scission coréenne la révolution iranienne, la conquête castriste, les dictatures communistes, la guerre des étoiles, la conquête de l'espace, la course à l'armement, le développement de la bombe atomique, l'essor des transports, le progrès technologique et bien d'autres faits plus ou moins marquants.

La révolution bolchevik d'octobre 1917 en Russie est sans doute la première source de ces tensions géopolitiques survenues au lendemain de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le communisme est l'idéologie dominante de cette guerre froide, la haine du capitalisme déclenche la mise en action des théories de Karl Marx qui seront politisées par Lénine. Staline en fera son empire indestructible et fera trembler la planète à plusieurs reprises.

Bien avant les nazis, les soviétiques ont créé des camps de travail transformés en camps de concentration, les goulags. Ces lieux cacheront des crimes et des opérations d'extermination massive. La guerre froide favorise l'implantation de l'Etat d'Israël en Palestine, le 1<sup>er</sup> mai 1948 et déclenche un conflit sanglant entre arabes et juifs porté à son paroxysme pendant les décennies suivantes. La Corée se divise à la suite d'une guerre menée entre le 25 juin 1950 et le 27 juillet 1953.

La guerre d'Indochine où la France s'enlise entre le 19 décembre 1946 et le 21 juillet 1954 et qui finit par la partition du Viêt Nam en deux états : le Nord Viêt Nam et le Sud Viêt Nam. Peu de temps après, la guerre du Viêt Nam éclate contre les Américain entre 1955 et 1975, c'est l'un des conflits les plus désastreux pour l'Amérique puisqu'elle sortira vaincue et humiliée par des années de guerre inutiles. Du 1<sup>er</sup> novembre 1955 jusqu'au 30 avril 1975, les U.S.A sont piégés dans un borbier conflictuel et perdu d'avance et qui verra la réunification des deux Viêt Nam. Le génocide cambodgien fait référence aux crimes commis par les khmers rouges au Cambodge, entre le 17 avril 1975 et le 7 janvier 1979, qui est dirigé par un nationalisme meurtrier et sanguinaire.

Ce conflit se mondialise dès 1947 pour s'achever en 1991 et aura partagé la planète en deux camps. Le premier est allié aux Etats-Unis qui représentent le bloc Ouest et les pays affiliés sont Afrique du sud, Corée du sud, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne de l'Ouest dite R.F.A, le Japon, Israël, Viêt Nam du sud, Taïwan, l'Espagne, Arabie Saoudite, Egypte entre autres. Le second est allié à l'U.R.S.S qui représente le bloc Est et les pays affiliés sont la Chine, Cuba, la Corée du nord, le Viêt Nam du nord, Yougoslavie, l'Allemagne de l'Est dite R.D.A, Afghanistan entre autres états.

Il existe entre ces deux factions, un groupe de pays qui sont neutres et se rassemblent sous le nom des « non-alignés ». Parmi ces états, l'Inde, l'Algérie, l'Iran, le Maroc, la Lybie, l'Irak, l'Indonésie ainsi que d'autres pays. Le monde occidental va se confronter au monde communiste et ce, à travers des conflits comme la guerre civile chinoise, guerre de Corée, guerre civile grecque, blocus de Berlin, guerre d'Indochine, crise du canal de Suez, le Mur de Berlin, crise des missiles de Cuba, guerre du Viêt Nam ou encore la guerre d'Afghanistan.

D'autres événements se déroulent et accompagnent la guerre froide de manière sous-jacente à l'instar de l'intervention militaire chinoise au Tibet, la crise irano-soviétique, la crise du détroit de Taïwan, guerre civile laotienne, guerre civile cambodgienne, les guerres civiles en Ethiopie, guerre civile du Mozambique ou encore la guerre civile angolaise. Pour les communistes, le conflit des deux blocs a causé des crises à l'intérieur même des alliés du bloc de l'Ouest comme l'insurrection de juin 1953 en Allemagne de l'Est, insurrection de Budapest, soulèvement tibétain en 1959, le Printemps de Prague, invasion de la Tchécoslovaquie, conflit frontalier sino-soviétique, les crimes du régime des khmers rouges, guerre entre le Cambodge et le Viêt Nam, guerre sino-vietnamienne, manifestations de la place Tian'anmen, révolution roumaine de 1989 ou encore la révolution de velours. Mais les conflits armés se multiplient à travers les deux blocs pour illustrer l'autre face cachée de la guerre froide. Elle ne fut pas vraiment pacifique, mais plutôt conflictuelle et sanguinaire surtout dans les états communistes car le courant la politique marxiste-léniniste repose sur le pouvoir absolu des individus. Ces derniers accèdent au pouvoir et y exercent des régimes autoritaires et totalitaires, ce qui cause des conflits sanglants.

La violence et la mort vont chuter les régimes communistes qui ne sont pas mieux que ceux qui ont causé la Seconde Guerre mondiale. Pendant quatre décennies, cette guerre bipolaire a suivi un schéma géopolitique bien précis, à savoir la constitution des deux blocs de l'Ouest et de l'Est et ce, entre 1945 et 1955, dominés par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. L'Allemagne sera divisée en deux états : la République Fédérale d'Allemagne, la R.F.A. qui est capitaliste, à l'Ouest et la République Démocratique d'Allemagne, la R.D.A qui est communiste, à l'Est.

La mort de Joseph Staline, en mars 1953, marque un tournant dans la guerre froide puisque l'Amérique prend le dessus sur les Soviétiques qui ne pourront plus gouverner comme leur « Petit Père des peuples ». Alors s'engage un face-à-face entre les deux blocs de 1956 à 1962 avec l'enchaînement de multiples crises comme celles de Cuba, Berlin, Budapest ou encore le canal de Suez. En ce temps-là, se met en place la « coexistence pacifique » pour éviter l'embrasement nucléaire car chacun des deux blocs possède l'arme atomique.

De 1963 à 1974, une certaine détente s'installe avec un effritement constaté à l'Est comme à l'Ouest. La Chine rompt ses liens avec l'U.R.S.S et la guerre du Viêt Nam achèvera le déclin des Américains. Entre 1975 et 1984, les tensions reviennent entre les deux blocs où l'U.R.S.S s'enlise dans la guerre en Afghanistan et les Américains sont de plus en plus déterminés à poursuivre la course à l'armement nucléaire et, surtout, la course vers les étoiles et de l'espace.

Les dernières années de la guerre froide, de 1985 à 1991, assistent à la dislocation du bloc soviétique. L'effondrement économique et social de l'U.R.S.S engendré par la course aux armements marque la fin du régime communiste soviétique et ceux de l'Europe de l'Est aussi. Le 9 novembre 1989 marque la chute du Mur de Berlin qui réunit les deux états qui composaient l'Allemagne et en décembre 1991, l'U.R.S.S est définitivement dissout. L'Amérique se réjouit en tant que vainqueur, mais c'est juste une victoire en demi-teinte car la fin du second millénaire ne sera qu'un court répit avant que les anciennes ambitions russes ne face surface avec l'avènement de Vladimir Poutine en 2000 et la nouvelle donne qu'a apporté le terrorisme fondamentaliste dont les Etats-Unis ont décidé de combattre à travers le monde.

## **Le communisme**

Il s'agit d'un ensemble de doctrines issues du marxisme et du socialisme en opposition radical au capitalisme. Ce courant vise à construire une société dépourvue de classes sociales, de salariat et d'économie productive. C'est les bolcheviks qui lancent cette politique lors de leur révolution de 1917 favorisant l'avènement d'un régime communiste oppressant et dictatorial. L'U.R.S.S dominera le monde avec cette idéologie qui se déclinera à travers d'autres pays selon le comportement de chaque dirigeant.

Le communisme se présente comme une organisation sociale planétaire sans états et sans monnaie, les relations économiques sont juste des relations humaines sans profits ni intérêts. Le socialisme fut le berceau du communisme et une expérience qui ne répond pas exactement aux attentes précises du communisme qui consiste en l'édification immédiate et concrète d'une société ou d'un monde décapitalisé. Karl Marx fut le premier théoricien à analyser le capitalisme et le diffuse à travers ses ouvrages.

En 1917, Lénine théorise le marxisme politique et l'impose aux bolcheviks pour fonder leur état communiste et, en 1919, Lénine fonde l'International communiste : une organisation regroupant des partis communistes. Lénine réussit à diviser le socialisme pour le surclasser par le communisme, il considère que son idéologie est plus adéquate à rendre compte du marxisme et du prolétariat.

Lors de la guerre 39-45, l'U.R.S.S réussit à établir son pouvoir et asseoir son autorité afin de fédérer un maximum d'états détruits et brisés par la guerre. Ainsi l'Europe de l'est tombe dans le giron soviétique et deviennent des Etats communistes avec des régimes despotiques et fidèles aux Soviets. Dès 1949, la Chine bascule vers le communisme et le « rideau de fer » marque la frontière entre la Yougoslavie et l'Europe de l'ouest fidèle au capitalisme américain, il fut créé le 5 mars 1946 avec lignes de barbelés électrifiées séparant l'est de l'Europe au service de l'U.R.S.S et le flanc ouest du vieux continent qui est à l'opposé. Le communisme est soutenu par des pays à dictature et à parti unique qui se disent parfois communistes et parfois socialiste, en Asie, en Afrique ou encore en Amérique latine.

Ce concept politico-philosophique est polysémique qui est associé une idéologie de la collectivisation et au pouvoir autoritaire de celui qui guide le peuple. C'est une conception proche de celle du socialisme sauf que ce dernier est moins radical que le communisme. Divers courants de pensées se retrouvent et partagent des idées communistes à l'instar du révolutionnaire français du XVIIIe siècle, Gracchus Babeuf. D'autres révolutionnaires radicaux comme Auguste Blanqui en France au XIXe siècle qui ont développé ce concept en l'associant parfois au socialisme et des fois à l'anarchisme.

Karl Marx et Friedrich Engels publient, en 1848, *le Manifeste du parti communiste* avant que le communisme ne soit définitivement associé au marxisme qui devient l'idéologie socialiste dominante, puis radicale. Selon Marx, le communisme est le seul système à même de prospérer la société et de réaliser l'égalité des individus. Ainsi se retrouve le matérialisme historique imbriqué dans le matérialisme dialectique pour fonder la nouvelle société communiste.

La propriété collective et la mise à disposition des moyens de production peuvent combattre le capitalisme. C'est la révolution d'octobre 1917 en Russie qui finit par rattacher le marxisme au léninisme pour créer le régime politique du communisme. Lénine théorise le marxisme et en fait un parti politique pour gouverner la société russe dont les bolcheviks se sont rebaptisés, Parti communiste. Ils changent alors leur état russe en une Union des Républiques socialistes Soviétiques qui deviendra l'exemple même des communistes à suivre.

Dès lors, le communisme prend un autre tournant pour incarner des régimes politiques ayant épousé la théorie marxiste-léniniste. Quant aux anarchistes, ils réclament la radicalisation et l'extrémisme en politique en abolissant l'économie et créant ainsi une société révolutionnaire permanente sans foi ni loi. Mais le projet marxiste s'avère une simple utopie car il ne précise pas les modalités d'application d'une société communiste. Ce vide a donné naissance à la dictature qui sera associée inéluctablement à tous les régimes communistes. La religion s'associe au communisme pour mieux illustrer l'utopie humaniste et profiter de l'anarchie qu'apporte ce régime. Durant près d'un siècle, le monde s'est définitivement son opinion sur le communisme.

Karl Marx est sans doute la figure principale du communisme dont il incarne la théorie et les fondements en s'attaquant rationnellement au capitalisme. C'est un philosophe, un économiste dont la Prusse fut le théâtre de la révolution socialiste et communiste au cours du XIXe siècle. C'est aussi un historien, un journaliste et un sociologue qui conçoit un matérialisme de l'histoire, sa conception de la lutte de classes et son analyse méticuleuse du capitalisme.

Ses intérêts sont divers à l'instar de la philosophie, la politique, l'économie, sociologie, histoire ou encore l'économie politique. Il développe un bon nombre d'idées telles que l'aliénation, l'idéologie, la praxis qui est le matérialisme pratique, le prolétariat, le matérialisme historique ou encore le matérialisme dialectique. *Le Capital* est l'une de ses principales œuvres à côté de *l'Idéologie allemande*, *le Manifeste du parti communiste* entre autres.

Marx fut marqué par les idées de plusieurs penseurs comme Démocrite, Epicure, Lucrèce, Spinoza, Charles Fourier, François Babeuf, Honoré de Balzac, Hegel, Goethe, le baron d'Holbach, Helvétius, David Ricardo, Emmanuel Kant, Jean-Jacques Rousseau, Adam Smith, Saint-Simon, Pierre-Joseph Proudhon et son ami Friedrich Engels. Il sera la vigie et la lumière de beaucoup de ses successeurs comme Louis Althusser, Raymond Aron, Etienne Balibar, Simone de Beauvoir, Pierre Bourdieu, Benedetto Croce, Gilles Deleuze, Ernst Bloch, Jacques Derrida, Michel Foucault, Lucien Goldmann, Jean Jaurès, Lénine, György Lukacs, Léon Trotsky, Max Weber ou encore Jean-Paul Sartre.

Dans le mouvement ouvrier, Marx exerce une activité révolutionnaire et devient un des membres dirigeants de la Première internationale ou l'Association internationale des travailleurs. Le marxisme est un concept qui englobe des courants d'idées se réclamant des travaux de Marx tout des mouvements intellectuels et révolutionnaires se réclameront de sa pensée tout au long du XXe siècle. Des régimes politiques inspirés du marxisme exerceront des pouvoirs autocratiques et autoritaires, puis l'utopie du communisme finira par montrer son vrai visage en instituant des dictateurs et des tyrans assoiffés de pouvoir et bouffis de haine. Le communisme marxiste épousera le matérialisme et engendrera un athéisme puissant et virulent.

## Les dictatures

Ce sont des états communistes qui ont pu appliquer la loi de personnes peu scrupuleuses et bouffies de haine et de vengeance. Une fois au pouvoir, ces idéologues asservissent leurs peuples et provoquent des conflits afin de se maintenir à leurs postes et y demeurer jusqu'à leur mort. Le communisme est l'une des idéologies les plus virulentes qui est à l'origine de ces systèmes et de ces états despotiques. Mais il y a aussi le nationalisme qui est une idéologie puissante capable d'éradiquer des races et des populations entières.

Ce type de régime politique sera adopté par bon nombre de personnages d'état à l'instar d'Adolf Hitler. Le « Führer » mènera son pays d'une main de fer en instituant un régime autoritaire et totalitaire, la folie meurtrière hitlérienne ira jusqu'à l'extermination des races. Porté au pouvoir par un parti politique qu'il a lui-même reconstruit, il accède au pouvoir par la force des choses puisque l'Allemagne, sous la République de Weimar, connaît la misère et la paupérisation de sa population. Ces éléments favorisent la montée du nationalisme prônant la haine et la vengeance.

La guerre sera l'aboutissement de la mégalomanie d'Hitler qui l'empêchera de regarder sa propre défaite. Le règne de Hitler aura duré dix ans, huit mois et vingt-huit jours, entre le 2 août 1932 et le 30 avril 1945, soit de son accession au pouvoir jusqu'à son suicide. Cet Autrichien d'origine s'est vu refusé la réalisation de ses ambitions artistiques, cette lourde épreuve le marquera et il la gardera comme sa seule et unique source de vie. Son nom sera associé à la peur, la terreur, l'horreur, la violence ou encore l'autoritarisme.

Francisco Franco instaura une dictature sous le nom de l'« Etat espagnol » entre le 1<sup>er</sup> octobre 1936 et le 20 novembre 1975. C'est la guerre civile d'Espagne, du 17 juillet 1936 jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1939, qui l'amène au pouvoir. Dès lors, il instaure une dictature militaire et autoritaire qui opte pour la neutralité pendant la guerre de 39-45. Le nationalisme de Franco, qui est un anti-communiste, favorise la maintien de son régime pendant la guerre froide. Après sa mort, la monarchie est restaurée, Juan Carlos ayant accepté les principes nationalistes légués par une quarantaine d'années de dictature militaire.

Joseph Staline est également un de ces dictateurs les plus haineux puisqu'il est originaire de Géorgie et qu'il s'est proclamé Russe. Ce complexe nourrit sa violence et son insensibilité vis-à-vis du genre humain. A la mort de Lénine, il dirigera un état despotique, autoritaire et teinté d'une personnalité trouble au pouvoir absolu. La mégalomanie stalinienne s'invitera jusqu'au plus profond de l'intimité familiale des Russes où la trahison des parents par leurs enfants sera récompensée et encouragée pour servir le culte du « Petit père des peuple ».

Pendant la Révolution bolchevik, il fut marginalisé et la Tcheka, la police politique, lui permet de gravir les échelons jusqu'à devenir, en 1922, le secrétaire général du Comité central du Parti communiste. En 1924, après la mort de Lénine, il supprime ses adversaires en utilisant tous les moyens pour accéder au pouvoir. En imposant son pouvoir personnel absolu basé sur l'obsession de son culte, il transforme l'U.R.S.S en un état autoritaire et donnera désormais le modèle de l'état communiste à suivre.

Le culte de la personnalité est un élément capital dans le fonctionnement de la dictature stalinienne, la propagande et le culte du secret font de l'Etat une forteresse impénétrable. Les dictateurs sont reconnaissables souvent à l'usage d'un pseudonyme, comme Lénine, Staline utilisera de ce subterfuge pour nourrir encore plus son narcissisme incommensurable. Le stalinisme devient ainsi une théorie politique qui désigne ses pratiques et ses conceptions idéologiques.

Ses fonctions politiques témoignent de sa capacité à intégrer et gangrener un système qu'il désire détruire ou s'accaparer. Il commence par devenir un membre du politburo entre le 17 octobre 1917 jusqu'au 5 mars 1953 ; du 3 avril 1922 jusqu'au 16 octobre 1952, il devient secrétaire général du comité central du Parti communiste ; du 6 mai 1941 jusqu'au 15 mars 1946, il est Président du Conseil des commissaires du peuple d'U.R.S.S et finit par devenir le Président du Conseil des ministres de l'U.R.S.S entre le 19 mars 1946 jusqu'au 5 mars 1953. En août 1939, Staline engage l'état soviétique dans la Seconde Guerre mondiale où sa position est controversée puisqu'il signe le pacte germano-soviétique qui fait de l'U.R.S.S un allié de l'Allemagne nazie et ce, jusqu'en juin 1941 où Hitler décide d'envahir la Russie.

Dès lors, Staline déclare la guerre à Hitler et réussit à se faire blanchir puisqu'il libérera l'est de l'Europe dans l'objectif de les dominer plus tard. L'Allemagne sera partagée entre les Alliés et Staline dont il récupère l'est du territoire conquis par l'Armée rouge. La mort du dictateur russe achève l'intensité d'un pouvoir sans partage et entaché de crimes, de purges et d'assassinats. La paranoïa et le culte du moi ont marqué la fin de vie de Staline qui a donné lieu à la déstalinisation, une fin annoncée du communisme.

Benito Mussolini est homme d'état ayant façonné le pouvoir italien en une dictature autoritaire du nom de « fascisme ». L'autoritarisme, le populisme et le nationalisme sont les constituants de cette politique établie après le Grande Guerre. Il devient Président du royaume d'Italie du 31 octobre 1922 jusqu'au 25 juillet 1943 ; il est ministre de l'intérieur et ministre des affaires étrangères de 1922 à 1943, puis Président du Conseil des ministres d'Italie avant de devenir le « Duce » de la République sociale italienne de 22 septembre 1943 jusqu'au 25 avril 1945.

Dès 1935, Mussolini se rapproche de Hitler et adhère à ses théories raciales, le fascisme devient dès lors une dictature antisémite et xénophobe. L'Italie collabore en tant que membre de l'Axe et contribue à la déportation des victimes du racisme. Le 19 juillet 1943, Mussolini se réunit une dernière fois avec Hitler et le 28 avril 1945, il est fusillé, puis sa dépouille subira des outrages par le peuple italien qui fut pendant longtemps opprimé.

Mao Zedong est un chef militaire chinois qui a marqué le XXe siècle par son idéologie, le maoïsme. C'est le fondateur de la République populaire de Chine dont il fut son premier Président jusqu'à sa mort en 1976. Le Grand Timonier fut son surnom et occupa plusieurs responsabilités comme Président de la conférence consultative politique du peuple chinois, Président du Gouvernement populaire central chinois entre le 1<sup>er</sup> octobre 1949 et le 27 septembre 1954, Président de la république populaire de Chine du 27 septembre 1954 jusqu'au 27 avril 1959, Président de la Commission militaire centrale du Parti communiste chinois du 8 septembre 1954 au 9 septembre 1976 et Président du Parti communiste chinois, du 20 mars 1943 jusqu'au 9 septembre 1976.

Il fut un des membres historique du Parti communiste chinois et ce, depuis 1921. Il proclame la République populaire de Chine le 1<sup>er</sup> octobre 1949 à Pékin avec pour régime, le communisme qu'il compte bien incarner et imposer dans une dictature à parti unique. Il lancera la réforme agraire chinoise, puis son « Grand Bond en avant » causera de grandes famines et, en 1963, il lance le « Mouvement d'éducation socialiste » avant que ne se déclenche la révolution culturelle de 1966 à 1969.

Mao Zedong finit par instaure un régime totalitaire sous le nom de le République populaire de Chine entre 1969 et 1976. Ses idées et ses théories ont contribué à forger un roman national et a donné un courant appelé maoïsme d'une tendance marxiste-léniniste. Il décède le 9 septembre 1976 à Pékin et dès lors, la Chine tourne la page du culte de la personnalité et au *Petit livre rouge* des années 1960. Ce fut une des figures du communisme international les plus marquante et qui influencé bien d'autres courants.

Le maréchal Tito aura également marqué l'histoire politique de la Yougoslavie où il y fonda un régime communiste puissant. Juste avant le guerre de 39-45, il adhère au Parti communiste clandestin puis il prit la direction de ce parti et s'engage dans la guerre contre les nazis. Il réussit à unifier la Yougoslavie et prend le pouvoir dès 1945 et devient président à vie à partir de 1974 et il a été maréchal de Yougoslavie de 1943 jusqu'en 1980, il rompt avec l'U.R.S.S en 1948 et il choisit, pendant la guerre froide, une politique de neutralité et d'avoir de bonnes relations avec l'Ouest.

Cette politique fera de lui un des précurseurs du mouvement des non-alignés. Il aura occupé plusieurs fonctions à l'instar de Président de la Ligue des communiste de Yougoslavie de novembre 1936 jusqu'au 4 mai 1980 ; Secrétaire fédéral à la Défense populaire du 29 novembre 1945 au 14 janvier 1953 ; Président du Conseil fédéral exécutif de Yougoslavie entre le 29 novembre 1945 et le 29 juin 1963 ; Président de la République fédérative socialiste de Yougoslavie du 14 janvier 1953 jusqu'au 4 mai 1980 et Secrétaire général du Mouvement des non-alignés du 1<sup>er</sup> septembre 1961 au 10 octobre 1964. Tito exercera une dictature stalinienne accompagnée d'un culte de sa personnalité et il décède le 4 mai 1980 en laissant l'image d'un fédérateur des slaves.

Nicolae Ceausescu est aussi une figure du communisme de l'Europe de l'Est et il gouverne en Roumanie d'une main de fer pendant plus de vingt-cinq ans. C'est en 1965 qu'il accède au pouvoir en devenant le secrétaire général du Parti communiste roumain et en 1974, il sera élu Président de la République socialiste de Roumanie par la Grande Assemblée nationale de Roumanie. Ce régime totalitaire repose excessivement sur le culte de la personnalité et le népotisme au point où le dictateur s'arroge des titres sur mesure comme le Danube de la pensée ou le Génie des Carpates.

Ceausescu hérite du régime communiste instauré le 6 mars 1945 et dont il sera l'unique dirigeant, il est renversé le 25 décembre 1989 suite à un coup d'état causé par les révoltes de la population le 22 décembre 1989. Il sera jugé, condamné et exécuté avec son épouse, Elena, lors d'une procédure expéditive dont il avait ordonné à plusieurs reprises à l'encontre d'innocents. Il aura été secrétaire général du Parti communiste roumain du 22 mars 1965 au 22 décembre 1989 et Président de la République socialiste de Roumanie du 9 décembre 1967 jusqu'au 22 décembre 1989.

Fidel Castro est un leader communiste cubain qui a fait trembler l'Amérique durant la guerre froide. Pendant près de cinquante ans, ce révolutionnaire dirigera Cuba en instaurant un régime totalitaire et despotique. Il est à la tête de la Révolution cubaine avec son frère, Raoul Castro, et Ernesto Guevara dit le « Che ». Ils changent l'objectif de la révolution du nationalisme au marxisme-léninisme. Cuba se rapproche de l'U.R.S.S vers 1960 pour installer une république socialiste à parti unique.

Castro fut Président du Conseil des ministres du 16 février 1959 jusqu'au 24 février 2008, il sera le premier secrétaire du Parti communiste de Cuba entre le 3 octobre 1965 et le 19 avril 2011 et Président du conseil d'Etat de la République de Cuba du 2 décembre 1976 au 24 février 2008. C'est un dictateur qui a inspiré plusieurs mouvements socialistes en Amérique latine comme le régime vénézuélien. Il aura exercé une dictature autoritaire et totalitaire impliquant le pouvoir militaire pour écraser tous ses opposants et se faire sanctionné par un embargo imposé par les U.S.A, mais le régime s'assouplit après la mort de Castro en 2016.

## **Le libéralisme**

C'est un système de pensée qui prône fortement et exclusivement l'individualisme en mettant en exergue la liberté, la sécurité ou encore la propriété. La philosophie libérale repose sur une liberté totale de l'être humain qui lui permet d'organiser une société où chacun jouit de sa liberté de produire, créer ou inventer. Ce courant intègre tous les domaines et non pas que la politique ou l'économie, la liberté d'expression individuelle devient un droit fondamental humain.

Les philosophes associés à cette pensées sont Adam Smith, Raymond Aron, Benedetto Croce ou encore Karl Popper. Sur le plan politique, le mouvement libéral est issu entre autre de la Révolution française de 1789, mais c'est à partir du XVIIe siècle que développe cette pensée sous l'impulsion de John Locke, Montesquieu et Turgot. C'est Maine de Biran qui introduit ce mot en 1818 en France, chaque personne jouit de droits fondamentaux qui lui permettent d'accéder à la propriété.

Cependant le libéralisme peut remonter jusqu'à la Renaissance où l'humanisme apporte de profonds changements dans la conception de l'homme et ses rapports à la création et au pouvoir. L'Antiquité aussi recèle les premières traces de cette pensée que l'on peut trouver chez Socrate qui fut le tout premier à formuler des idées libérales. La scolastique médiévale préfigure aussi le libéralisme hérité d'Aristote et de Cicéron, ainsi que des stoïciens.

Plus tard, Spinoza utilise le déterminisme pour s'émanciper des chaînes séculaires de l'emprise religieuse. Pendant les Lumières, le libéralisme se constitue face à l'absolutisme religieux et John Locke pose le premier principe libéral, l'« état de droit ». Il en propose encore d'autres comme la séparation des pouvoirs, la liberté de conscience et l'éradication des doctrines religieuses. Montesquieu s'intéresse à la limitation des pouvoirs et la suppression de l'absolutisme, Hume et Condillac partagent cet intérêt tout comme Turgot et Smith font émerger les libertés économique à partir des racines philosophiques du libéralisme. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen le 26 août 1789 va accélérer l'installation de ce courant, la Révolution française achèvera l'Ancien régime et le féodalisme pour favoriser l'implantation du capitalisme et du libéralisme en France, puis dans toute l'Europe.

Au cours du XXe siècle, le libéralisme va remettre en cause les doctrines socialiste et communiste qui imposent une dictature des individus au détriment du progrès et de la société. Dans les régimes marxistes, les droits de l'homme n'existent pas et les plus faibles sont éliminés dans des camps de concentration, une illustration en est faite par l'U.R.S.S et les différents dictateurs en Europe tels que Hitler ou encore Mussolini. Ces états ont imposé une idéologie raciale et discriminatoire pour exercer les pleins pouvoirs sur leurs propres peuples.

Au fil du temps, le libéralisme aura pu se nourrir de divers théoriciens comme ceux du XVIIe siècle avec John Locke, Pierre Le Pesant de Boisguilbert, Bernard Mandeville et au XVIIIe siècle avec Montesquieu, François Quesnay, David Hume, Vincent de Gournay, Adam Smith, Jacques Turgot, Thomas Paine, Nicolas de Condorcet, Thomas Jefferson, Jeremy Bentham, Antoine Destutt de Tracy, Benjamin Constant, Jean-Baptiste Say, Wilhelm von Humbolt, Davide Ricardo ou encore James Hill qui contribuent à l'essor du concept libéral.

Au XIXe siècle, le libéralisme évolue également avec Charles Comte, Charles Dunoyer, François Guizot, Frédéric Bastiat, Alexis de Tocqueville, John Stuart Mill, Lysander Spooner, Gustave de Molinari, Herbert Spencer, Carl Menger, Emile Faguet et puis, au XXe siècle, ce courant s'appuie sur des idées de Benedetto Croce, Alain, Elie Halévy, Ludwig von Mises, John Maynard Keynes, José Ortega y Gasset, Wilhelm Röpke, Friedrich Hayek, Karl Popper, Ayn Rand, Raymond Aron, Isaiah Berlin, Milton Friedman, John Rawls, Murray Rothbard, Mario Vargas Llosa et Robert Nozick.

Adam Smith est un philosophe et économiste écossais à qui l'on doit l'économie du capitalisme et du libéralisme, il incarne l'une des grandes figures des Lumières en Ecosse. Issu de libéralisme et de l'école classiques, ses idées portent sur le libre marché, le libéralisme économique, le libre-échange ou encore la division du travail. Smith s'est nourri d'Aristote, Platon, Cicéron, Locke, Leibniz, Hume entre autres. Sa conception philosophique et économique influencera Karl Marx, John Stuart Mill, David Ricardo, John Maynard Keynes, John Locke, Frédéric Bastiat, Thomas Malthus, Milton Friedman, Hegel et, surtout, les Pères fondateurs des Etats-Unis.

Adam Smith est considéré comme l'un des pères des sciences économiques modernes, il est aussi le père fondateur de l'économie politique. Sa pensée démarre à partir d'une critique du mercantilisme dont l'Etat doit veiller à l'intérêt général en remplissant des fonctions essentielles dites régaliennes. Il devient une des principales références pour le courant libéral en politique et en économie, la richesse de la nation repose sur l'accumulation du capital, la taille du marché et la division du travail.

John Locke est un philosophe anglais du Grand Siècle dont il fut le chantre de l'empirisme, il appartient à la tradition du contractualisme et celle du libéralisme classique. Il s'intéresse essentiellement à l'épistémologie, la métaphysique, les philosophies politique et du langage. Sa pensée se base sur la liberté, l'état de nature, la propriété ou encore les droits de l'homme. Lui aussi, il fut influencé par Platon, Cicéron, Aristote, Avicenne, Machiavel, Descartes, Pierre Nicole et Thomas Hobbes.

Il exercera une influence considérable sur Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Helvétius, Condillac, David Hume, Adam Smith, Emmanuel Kant, Schopenhauer ou encore les Pères fondateurs des Etats-Unis. Il contribue à poser la première pierre du libéralisme, il invente la notion de « l'état de droit », il conçoit une philosophie de l'esprit et une théorie des idées dont l'expérience se trouve à la base de la connaissance d'où sa théorie de la connaissance qualifiée d'empiriste.

## **Le nouvel ordre mondial**

La guerre froide laissera sa place, au cours des années 1990, sa place à un nouveau régime international appelé, le nouvel ordre mondiale. Ce concept géopolitique marquera la fin du second millénaire où les états seront appelés à s'aligner politiquement et idéologiquement autour d'une seule ligne directrice, celle incarnée par les Etats-Unis. Les Américains sortent vainqueurs des cinquante dernières années ayant bipolarisé le monde et dont le communisme et les Russes sont vaincus.

L'échec de la Société des nations durant la période de l'entre-deux-guerres et la Seconde Guerre mondiale, puis l'incapacité de l'Organisation des nations unies à éviter le conflit bipolaire entre Russes et Américains, ensuite les conséquences de la guerre froide ont fait que le nouvel ordre mondial a émerger pour une géopolitique diplomatique et une économie libérale. Le Président américain, George Bush père, a mis en exergue ce nouveau système de gouvernance.

Cette politique novatrice pour les Américain signifie des relations internationales basées sur le respect de chaque état et le droit à la souveraineté dans le cadre de la paix et la démocratie. L'O.N.U est appelée à devenir l'arbitre du monde, c'est le rôle que lui confèrent les Etats-Unis. L'économie de marché et le régime démocratique découlent de la vision que veulent imposer les Américains au monde, mais les conséquences seront un refus marqué par des conflits militaires à l'instar de la première guerre du Golfe de 1991, la formation d'organisations terroristes, les attentats du 11 septembre 2001, la seconde guerre du Golfe de 2003 et bien d'autres.

La pensée unique libérale finira par concrétiser le nouvel ordre mondial qui va transformer le monde en un petit village, surtout depuis l'essor des recherches spatiales. La science contribue à enraciner ce régime politique international et la technologie l'imposera de force aux populations grâce à l'essor de l'ordinateur, le téléphone mobile et l'internet. La toile du web réussira à rétrécir encore plus le monde en utilisant les réseaux sociaux et autres applications numériques pour atteindre cet objectif. Le nouvel ordre mondial se transformera en un projet de l'humanité appelé, le Progrès. Donc, la politique et l'économie

se marient et engendreront les puissances mondiales et les appétits individualistes.

Nonobstant, le monde connaîtra une série d'oppositions qui expriment un certain malaise chez ceux qui ne veulent pas juste suivre ou subir les volontés de l'oncle Sam. Ces contestations s'illustrent dans la création de grands pôles politico-économiques comme l'Union européenne, la Communauté économique eurasiatique, l'Union des nations sud-américaines, la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest et la Ligue arabe. Ces organisations tendent à briser le concept unipolaire du monde, des gouvernances communes et régionales peuvent aboutir une politique internationale nouvelle.

Le nouvel ordre mondial ne dure que l'espace d'une décennie, les années 1990 seulement, et ce régime n'était que provisoire puisque le monde s'apprête à écrire une nouvelle page de l'histoire de l'humanité, celle du troisième millénaire. D'autres pays émergent et deviennent puissants à l'instar de la Chine et la Russie, puis la crise bancaire de 2008 sera une goutte d'eau de trop qui fera déborder le vase car c'est un cumul d'échec américain qui dérange le monde et prouve la limite des Etats-Unis.

Les échecs de la guerre du Golfe et la guerre en Afghanistan durant les années 2000 font apparaître la faillibilité de la pensée unilatérale tant prônée par la fin de la guerre froide. Désormais, le nouvel ordre mondial s'achève par l'échec des Américains à s'implanter en Amérique du sud, en Asie du sud-est, en Asie centrale et en Afrique. La Chine devient la première puissance mondiale qui reverse le nouvel ordre mondial et l'Organisation de Coopération de Shanghai illustre définitivement la désagrégation de l'unipolarité américaine.

# **BIBLIOGRAPHIE**

Adorno (Theodor W.), Horkheimer (Max), *La dialectique de la raison: Fragments Philosophiques*, Paris, Gallimard, 1983.

Alexievitch (Svetlana), *La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*, Arles, Actes Sud, 2013.

Allorant (Pierre), Badier (Walter) et Garrigues (Jean), *Les Dix décisives, 1869-1879*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2022.

Anceau (Éric), *Napoléon*, Paris, Librio, 2004.

Anceau (Éric) (avec la collaboration de Bruley (Yves), Garrigues (Jean) et Tulard (Jean), *La première élection présidentielle de l'histoire, 1848*, Paris, Éditions SPM, coll. « Kronos », 2022.

Andriès (Lise), *Le Partage des savoirs XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècles Littérature et idéologies*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2003.

Audigier (François), *Les Prétoriens du Général : gaullisme et violence politique de 1947 à 1959*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire. Histoire politique de la France au XX<sup>e</sup> siècle », 2018.

Audoin-Rouzeau (Stéphane) et Becker (Jean-Jacques), *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918 : histoire et culture*, Paris, Bayard, 2004.

Barreau (Jean-Claude), *Toute l'histoire du monde, de la Préhistoire à nos jours*, Paris, Le livre de poche, 2007.

Baylac (Marie- Hélène), *La peur du peuple : Histoire de la IIe République, 1848-1852*, Paris, Perrin, 2022.

Beaurepaire (Pierre-Yves), *L'Europe des Lumières*, Paris, PUF, 2004.

Bernstein (Serge), Milza (Pierre) (dir.), *Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, édition Hatier, collection *Initial*, 1995.

Bernstein (Serge) et Milza (Pierre), *Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, Hatier, 2008.

Bernstein (Serge) et Milza (Pierre), *Histoire du XX<sup>e</sup> siècle*, Hatier, « Initial », 2010.

Bertaud (Jean-Paul), *La Révolution française*, Perrin, 2004.

Bertho-Lavenir (Catherine) (dir.), *Le livre monde*, Paris, Flammarion-Bibliothèque nationale, 1992.

Bertier de Sauvigny (Guillaume de), *La Restauration*, Flammarion, 1990.

Biard (Michel), Bourdin (Philippe), Leuwers (Hervé) et Serna (Pierre), *1792, entrer en République*, Paris, Armand Colin, coll. « Armand Colin-recherches », 2013.

Bihr (Alain), *Le Crépuscule des États-nations, transnationalisation et crispations nationalistes*, Page deux, 2000.

Blasselle (Bruno), *Histoire du livre : Volume II. Le triomphe de l'édition*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard / Histoire », 1998.

Boulangier (Jean-Claude), *Les inventeurs de dictionnaires : De l'eduba des scribes mésopotamiens au scriptorium des moines médiévaux*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.

Bourachot (Christophe), *Napoléon, La dernière bataille*, Omnibus, 2014.

Bourseiller (Christophe), *Les Maoïstes : La folle histoire des gardes rouges français*, Paris, Plon, 2008.

Braudel (Fernand), *La Méditerranée, L'Espace et l'Histoire*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1985.

Braudel (Fernand), *Grammaire des civilisations*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1993.

Brion (Marcel), Daussy (Henry), *Le Siècle des Lumières*, London, Thames & Hudson, 1974.

Cabanel (Patrick), *Histoire de France, 1750-1995 : Monarchies et républiques*, vol. 1, Toulouse, Presses Univ. du Mirail, 1996.

Callataÿ (Godefroid de) et Abeele (Baudouin van den), *Une lumière venue d'ailleurs : Héritages et ouvertures dans les encyclopédies d'Orient et d'Occident au Moyen Âge*, Louvain-la-Neuve, Brepols, 2008.

Carrère d'Encausse (Hélène), *Six années qui ont changé le monde (1985-1991)*, Paris, Fayard, 2015.

Castagnez (Noëlline), Cépède (Frédéric), Morin (Gilles) et Ollivier (Anne- Laure), *Les socialistes français à l'heure de la Libération :*

*perspectives française et européenne, 1943-1947*, Paris, Office universitaire de recherche socialiste, 2016.

Charolles (Valérie), *Le Libéralisme contre le capitalisme*, Fayard, 2006.

Chaunu (Pierre), *La Civilisation de l'Europe des Lumières*, Paris, Flammarion, 1997.

Cochin (Augustin), *La machine révolutionnaire : Œuvres*, Paris, Tallandier, 2018.

Commun (Patricia), *Les ordolibéraux: histoire d'un libéralisme à l'allemande*, Paris, Les belles lettres, 2016.

Commun (Patricia) et Fèvre (Raphaël), *Walter Eucken, entre économie et politique*, 2019.

Conlon (Pierre M.), *Le Siècle des Lumières : bibliographie chronologique*, Genève, Droz, 1983.

Conrad (Philippe), *1914 : la guerre n'aura pas lieu*, Paris, Genèse, 2014.

Cornette (Joël), *Histoire de la France : absolutisme et Lumières (1652-1783)*, Paris, Hachette supérieur, 2005.

Cottret (Monique), *Culture et politique dans la France des Lumières : 1715-1792*, Paris, Colin, 2002.

Courtois (Stéphane), *Communisme et totalitarisme*, Perrin, 2009.

Delon (Michel), *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, PUF, 1997.

Delporte (Christian) et Moine (Caroline), *Culture, médias, pouvoirs aux États-Unis et en Europe occidentale, 1945-1991 : Capes-Agrégation Histoire-Géographie*, Armand Colin, 2018.

Démier (Francis), *La France du XIX<sup>e</sup> siècle, 1814-1914*, éditions Points, collection *Histoire*, 2000.

Démier (Francis), *La France sous la Restauration (1814 - 1830)*, Paris, Gallimard, 2012.

Didier (Béatrice), *Le Siècle des Lumières*, Paris, MA Éditions, 1987.

Domenech (Jacques), *L'éthique des Lumières*, Vrin, 1989.

Ducoulombier (Romain), *Histoire du communisme*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2014.

Durandin (Catherine), *La guerre froide*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2016.

Duroselle (Jean-Baptiste) et Kaspi (André), *Histoire des relations internationales : de 1945 à nos jours*, Malakoff, Armand Colin, 2017.

Elgey (Georgette), *Histoire de la IV<sup>e</sup> République*, vol. 1 : *De 1945 à mars 1957, la modernisation de la France, l'Europe en marche, la guerre d'Indochine*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2018.

Fontaine (André), *La Guerre froide, 1917-1991*, Seuil, coll. « Points Histoire », 2004.

Fournet (Louis-Henri), *Tableau synoptique de l'histoire du monde*, Paris, Editions Sides, 1986.

Francesco (Antonino De), *La guerre de deux cents ans : une histoire des histoires de la Révolution française*, Paris, Perrin, 2018.

Gamarra (Pierre), *L'Histoire de la laïcité*, Paris, ID Livre, 2005.

Garrigues (Jean), Lacombrade Philippe, *La France au XIX<sup>e</sup> siècle : 1814 - 1914*, Paris, Armand Colin, "collection U", 2015.

Guez (Olivier), *Le Siècle des dictateurs*, Perrin, coll. « « Hors collection » », 2019.

Hampson (Norman), *Le Siècle des Lumières*, Paris, Seuil, 1972.

Heyden-Rynsch (Verena Von Der), *Salons européens*, Paris, Gallimard, 1993.

Hilaire-Pérez (Liliane), Daniel Roche, *L'Invention technique au siècle des Lumières*, Paris, Albin Michel, 2000.

Hillard (Pierre), *La marche irrésistible du nouvel ordre mondial*, éditions François-Xavier de Guibert, 2007.

Hondt (Jacques d'), *Hegel et le siècle des Lumières*, Paris, PUF, 1974.

Jeannesson (Stanislas), *La Guerre froide*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2014.

Jourdan (Annie), *Nouvelle histoire de la Révolution*, Paris, Flammarion, coll. « Au fil de l'histoire », 2018.

Juan (Myriam), *Les Années folles*, PUF, 2021.

Kagan (Jérôme), *Eugene McCown, démon des Années folles*, Paris, Séguier, 2019.

Kalifa (D.), Philippe (R.), Marie-Ève (T.), Alain (V.), *La civilisation du journal: histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle*, Paris : Nouveau monde éditions, "Opus magnum", 2011.

Kalifa (Dominique) (dir.), *La Véritable Histoire de la Belle Époque*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Histoire », 2017.

Kalifa (Dominique), "L'entre-deux-guerres", dans *Les noms d'époques : de Restauration à Années de plomb*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 2020.

Kersaudy (François), *De Gaulle et Churchill : la mésentente cordiale*, Paris, Perrin, 2001.

Kersaudy (François), *Staline*, Perrin, 2012.

Kott (Sandrine), *Organiser le monde : une autre histoire de la Guerre froide*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'Univers historique », 2021.

Larané (André), *Chronologie universelle*, J'ai lu, « Libro Mémo », 2011.

Le Bozec (Christine), *La Normandie au XVIII<sup>e</sup> siècle : croissance, Lumières et Révolution*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2002.

Legrand (Thomas) et Warzala (François), *L'Histoire de la V<sup>e</sup> République*, Les Arènes, BD, 2018.

Le Moël (Michel) et Descat (Sophie), *L'Urbanisme parisien au siècle des Lumières : Paris et son patrimoine*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 1997.

Leuwers (Hervé), *La Révolution française et l'Empire*, Paris, PUF, coll. « Licence Histoire », 2011.

Loyer (Emmanuelle) et Goetschel (Pascale), *Histoire culturelle de la France; De la Belle Époque à nos jours*, Paris, Armand Colin, coll. Cursus, 2001.

Mandrou (Robert), *L'Europe « absolutiste ». Raison et raison d'État (1649–1775)*, Fayard, 1977.

Manent (Pierre), *Histoire intellectuelle du libéralisme*, Paris, Pluriel, 2012.

Marck (Bernard), *Histoire de l'aviation*, Flammarion, 1997.

Marseille (Jacques), *1900-2000 : Un siècle d'économie*, Les Échos, 2001.

Martin (Jean-Clément), *La France en Révolution 1789-1799*, Édition Belin, 1990.

Martin (Xavier), *Nature humaine et Révolution française : du siècle des Lumières au Code Napoléon*, Bouère, D.M. Morin, 1994.

Mathiez (Albert), *La Révolution française : la chute de la royauté, la Gironde et la Montagne, la Terreur*, Paris, Bartillat, 2012.

Mazeau (Guillaume), *Le bain de l'histoire : Charlotte Corday et l'attentat contre Marat 1793-2009*, Seyssel, Champ Vallon, 2009.

McGaughey (William), *Cinq époques de civilisation*, Minneapolis, Thistlerose, 2000.

Michelet (Maxime), *L'invention de la présidence de la République*, Paris, Passés Composés, 2022.

Minard (Philippe), *La Fortune du colbertisme : état et industrie dans la France des Lumières*, Paris, Fayard, 1998.

Moureau (François), *Le roman vrai de l'Encyclopédie*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard / Littérature », 1990.

Muracciole (Jean-François), *La France et les Français pendant la Deuxième Guerre mondiale*, Le Livre de poche Références, 2004.

Pignot (Manon), *L'Appel de la guerre. Des adolescents au combat, 1914-1918*, Anamosa, 2019.

Plard (Henri), *Morale et vertu au siècle des Lumières*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1986.

Plongeron (Bernard), *Théologie et politique au siècle des Lumières (1770-1820)* Genève, Droz, 1973.

Prin-Conti (Wendy), *Femmes poètes de la Belle Époque : heurs et malheurs d'un héritage*, Paris, Honoré Champion, 2019.

Prost (Antoine), *Les Français de la Belle Époque*, Paris, Gallimard, 2019.

Py (Gilbert), *L'Idée d'Europe au Siècle des Lumières*, Paris, Vuibert, 2004.

Raflik (Jenny), *La France contemporaine*, t. 8 : *La République moderne : la IV<sup>e</sup> République*, Paris, Éditions Points, coll. « Points. Histoire », 2018.

Réau (Louis), *L'Europe française au siècle des Lumières*, Paris, A. Michel, 1951.

Rey (Alain), *Miroirs du monde. Une histoire de l'encyclopédisme*, Paris, Fayard, 2007.

Rigoulot (Pierre), *Points chauds de la guerre froide (1946-1989)*, L'Archipel, 2019.

Ripka (Georges), *Vivre savant sous le Communisme*, Belin, 2011.

Roche (Daniel), *La France des Lumières*, Paris, Fayard, 1993.

Roche (Nicolas), *Pourquoi la dissuasion*, PUF, janvier 2017.

Rougerie (Jacques), *La Commune et les Communards*, Paris, Gallimard, coll. « Folio. Histoire », 2018.

Salles (Catherine), *Le Siècle des Lumières : 1715-1789*, Paris, Larousse, 1987.

Senarclens (Pierre de), *Nation et nationalisme*, Sciences Humaines Éditions, Paris, 2018.

Sirinelli (Jean-François), *Vie et survie de la Ve République. Essai de physiologie politique*, Odile Jacob, 2018.

Soboul (Albert), *Histoire de la Révolution française*, 2 vol., (t. 1, *De la Bastille à la Gironde* ; t. 2, *De la Montagne à Brumaire*), Éditions sociales, 1962, Gallimard, coll. Idées, 1972, 1976.

Soboul (Albert), *La Civilisation de la Révolution française*, t. 1, *La Crise de l'Ancien Régime*, Arthaud, 1970 ; II. *La Révolution française*, Paris, Arthaud, 1982.

Soboul (Albert), Guy Lemarchand, Michèle Fogel, *Le Siècle des Lumières*, Paris, PUF, 1977-1997.

Soutou (Georges-Henri), *La Guerre froide : 1943-1990*, Paris, Librairie Arthème Fayard / Pluriel, 2010.

Soutou (Georges-Henri), *La guerre froide de la France 1941-1990*, Tallandier, 2018.

Spitz (Jean-Fabien), *Le moment républicain en France*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2005.

Testot (Laurent), *Histoire globale : Un autre regard sur le monde*, Paris, Sciences Humaines, 2015.

Tulard (Jean), *Napoléon, les grands moments d'un destin*, Fayard, 2006.

Vallaud (Pierre), *La Seconde Guerre mondiale*, Paris, Acropole, coll. « Témoins de l'histoire », 2002.

Vasseur (Bernard), *Le communisme a de l'avenir... si on le libère du passé*, L'Humanité, 2020.

Venayre (Sylvain), Singaravélou (Pierre), *Histoire du Monde au XIX<sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2017.

Vidal (Georges), *Histoire des communismes au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, éditions Ellipses, 2013.

Viguié (Grégory), *Poilus nîmois, l'accent du sacrifice*, Nîmes, Edition de la Fenestrelle, 2018.

Vovelle (Michel), *Le Siècle des Lumières*, Paris, 1977-1999.

Wahl (Alfred), *L'Allemagne de 1945 à nos jours*, Armand Colin, 2009.

Waresquiel (Emmanuel de), *Penser la Restauration*, Tallandier, 2020.

Werth (Nicolas), *Histoire de l'Union soviétique : de l'Empire russe à la communauté des états indépendants, 1900-1991*, Presses universitaires de France, 2004.

Winock (Michel), *Le Socialisme en France et en Europe : XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle*, Seuil, 1992.

Winock (Michel), *La Belle Époque. La France de 1900 à 1914*, Paris, Perrin, coll. « Pour l'histoire », 2002.

Wolton (Thierry), *Histoire mondiale du communisme, tome 1 : Les bourreaux*, Paris, Grasset, 2015.

Wolton (Thierry), *Histoire mondiale du communisme, tome 2 : Les victimes*, Paris, Grasset, 2015.

Yon (Jean-Claude), *Histoire culturelle de la France au XIXe siècle*, Armand Colin, "U", 2010.

Zarka (Yves) (avec la collaboration de Marie-France Germain), *Buffon, le naturaliste philosophe*, éditions Chemins de traverse, 2014.